

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de Langue

Française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères Filière : Langue française

Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

LES TECHNIQUES DE MÉMORISATION DE L'ÉCRITURE POUR LES APPRENANTS DE 4° AP

Rédigé et présenté par :

HABILES Hind

Sous la direction de :

Pr. AMRANI Amira Khadoudja

Membres du jury

Président :

Rapporteur :

Examineur :

Année d'étude 2024/2025

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont tout donné que je remercie pour leurs encouragements, conseils et sacrifices.

HABILES MOUHAMED SALAH et BENBOUZIANE AOUICHA

Mes chers frères et sœur

HICHEM / MOHAMED CHERIF et LAMIS

A ceux et celles qui ont été à mes côtés dans les moments difficiles.

A tous ceux qui m'aiment et me souhaitent du bien.

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre profonde et sincère gratitude à notre encadrante :

PR. AMRANI AMIRA KHADOUDJA

pour ses précieux conseils, ses nombreux commentaires, ses encouragements chaleureux et son aide.

Nous tenons à remercier tous nos professeurs qui nous ont enseigné depuis la première jusqu'à la dernière année.

Nos remerciements particuliers sont adressés aux membres du jury d'avoir accepté d'assister à la présentation de ce mémoire et de l'évaluer.

Enfin, nos remerciements vont à toutes les personnes qui nous ont soutenue pour mener à bien ce travail de recherche directement ou indirectement.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GÉNÉRALE :	1
-------------------------	---

CHAPITRE I:

1. INTRODUCTION :	4
2. DÉFINITION ET CADRE GÉNÉRAL :	4
a. DÉFINITION DE L'APPRENTISSAGE :	4
b. ASPECT SOCIOCULTUREL DE L'APPRENTISSAGE :	4
c. DÉFINITION DE LA PRODUCTION ÉCRITE :	5
d. L'ENSEIGNEMENT – APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ÉCRITE :	5
3. L'ÉCRITURE ET SES COMPOSANTS :	7
a. DÉFINITION DE L'ÉCRITURE :	7
b. L'ÉCRIT ET SES FONCTIONS :	7
c. L'ÉCRITURE ET LA RÉDACTION :	7
d. LES MODÈLES D'ÉCRITURE :	8
e. LES PROCESSUS D'ÉCRITURE :	8
i) LE PLAN POUR FAIRE : (PRÉPARATION ET EXPLORATION) :	8
ii) LE PLAN POUR DIRE : (STRUCTURATION ET ORGANISATION) :	8
iii) LE PLAN POUR RÉDIGER : (MISE EN TEXTE ET REFORMULATION) :	8
f. DÉFINITION DE L'ÉCRITURE CRÉATIVE :	9
4. LES STRATÉGIES ET LES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ÉCRITE :	9
a. LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE :	9
b. LES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ÉCRITE :	9
i) LES DIFFICULTÉS LIÉES AUX CONNAISSANCES DÉCLARATIVES :	10
c. LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE RÉDACTIONNELLE :	11
d. LA SYNTAXE ET SON RÔLE DANS LA PRODUCTION ÉCRITE :	12
e. DÉFINITION ET ACCEPTIONS DU VOCABLE « CONSIGNE » :	12
f. DÉFINITION DE L'ACTIVITÉ DE CONSIGNE :	13
5. PRATIQUES ET MÉTHODES PÉDAGOGIQUES :	13
a. MÉTHODES ACTUELLES DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PRODUCTION ÉCRITE EN FLE EN 4 [°] AP :	13
i) STRUCTURES GRAMMATICALES :	14
ii) CONJUGAISON :	14
iii) COHÉSION TEXTUELLE :	14
iv) CHOIX GRAMMATICaux :	14

v) STRUCTURES LEXICAUX :	14
vi) STRUCTURES ORTHOGRAPHIQUES :	14
b. LA PRODUCTION ÉCRITE CHEZ LES ÉLÈVES DE 4°AP :	14
c. LES PROJETS D'ÉCRITURE PROPOSÉS : ils incluent :	15
d. LA PLACE DE LA PRODUCTION ÉCRITE DANS LE NOUVEAU PROGRAMME DU PRIMAIRE :	15
e. LE RÔLE DU CAHIER DE BROUILLON :	15
f. QUELQUES CONSIDÉRATIONS PRATIQUES (ÉCRIRE POUR COMMUNIQUER) :	15
i) ÉCRIRE POUR COMMUNIQUER :	16
ii) L'ÉLÈVE EST LIBRE D'ENTAMER SON TRAVAIL EN FONCTION DE SES MOYENS LANGAGIERS :	16
6. CONCLUSION :	17

CHAPITRE II:

1. INTRODUCTION :	19
2. FONDEMENTS THÉORIQUES DE LA MÉMORISATION :	19
a. LE FONCTIONNEMENT DE LA MÉMOIRE :	19
b. LES PRINCIPAUX TYPES DE MÉMOIRE :	19
c. COMPRENDRE LE PROCESSUS DE MÉMORISATION POUR AMÉLIORER L'APPRENTISSAGE :	20
d. COMMENT FONCTIONNE LA MÉMORISATION ?	20
3. LA MÉMOIRE DANS LE CONTEXTE D'APPRENTISSAGE :	20
a. LA MÉMORISATION DES COMPÉTENCES :	20
b. AMÉLIORER L'APPRENTISSAGE PAR LA COMPRÉHENSION DU FONCTIONNEMENT COGNITIF :	21
c. DES META-OUTILS POUR FACILITER L'ACTE DE MÉMORISATION ET D'ATTENTION :	21
4. LA RECHERCHE-ACTION COMME CADRE D'EXPÉRIMENTATION :	21
a. S'ENGAGER DANS UNE RECHERCHE-ACTION :	21
b. MÉTHODES DE COLLECTE ET D'ANALYSE DES DONNÉES :	21
5. LES TECHNIQUES ET OUTILS DE MÉMORISATION :	21
a. LES TECHNIQUES DE MÉMORISATION VISUELLE ET DE CONSTRUCTION MENTALE :	21
i) LA MÉMOIRE VISUELLE :	22
ii) LA MÉMOIRE AUDITIVE :	22
iii) LA MÉMOIRE KINESTHÉSIQUE :	22
b. LA MÉMOIRE SENSORIELLE :	22

c.	LA MÉMOIRE DE TRAVAIL :	22
d.	LA MÉMOIRE À LONG TERME :	22
e.	LA MÉMOIRE DÉCLARATIVE :	23
f.	LA MÉMOIRE NON DÉCLARATIVE :	23
g.	LA MÉMOIRE ÉMOTIONNELLE :	23
6.	MÉMORISATION PAR LA CARTE MENTALE :	23
a.	COMMENT CONSTRUIRE UNE CARTE MENTALE ?	23
7.	ASTUCE DE MÉMORISATION CLASSIQUE : LA TECHNIQUE DU PALAIS MENTAL :	24
a.	TÉCHNIQUE DE MÉMORISATION INCONTOURNABLE : LA FICHE DE RÉVISION MANUSCRITE :	25
8.	COMMENT LE NUMÉRIQUE PEUT-IL T'AIDER A MÉMORISER ?	26
a.	LA MÉTHODE DE MÉMORISATION INDISPENSABLE, LA FLASH-CARD NUMÉRIQUE :	26
b.	ASTUCES POUR DES FLASH-CARDS EFFICACES :	26
c.	COMMENT BIEN UTILISER LES FLASH-CARDS NUMÉRIQUES ?	26
d.	LA MÉMOIRE PERCEPTIVE :	27
9.	COCLUSION :	27

CHAPITRE III:

1.	INTRODUCTION :	29
2.	PRÉSENTATION DU LIEU :	29
3.	PRÉSENTATION D'ÉCHANTILLON :	29
4.	PRÉSENTATION DU QUESTIONNAIRE :	29
a.	DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION :	29
b.	ANALYSE DES STATISTIQUES DU QUESTIONNAIRE :	30
c.	CONCLUSION PARTIELLE :	38
5.	ASSISTANCE A LA SÉANCE D'OBSERVATION ET D'APPLICATION PÉDAGOGIQUE EN ÉCOLE PRIMAIRE :	39
a.	ANALYSE DES RÉSULTATS :	39
i)	QUESTIONS GÉNÉRALES :	39
ii)	QUESTIONS SUR L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE :	40
b.	CONCLUSION PARTIELLE :	44
6.	L'ANALYSE D'EXERCICES DE MÉMORISATION :	44
a.	LA CONSIGNE :	44
b.	POST-LECTURE :	45
c.	ANALYSE DES RÉSULTATS :	45

d. CONCLUSION PARTIELLE :	53
7. CONCLUSION :	53
CONCLUSION GÉNÉRALE :	55
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :	58
ANNEXES	60
ANNEXE A	61
ANNEXE B	62
ANNEXE C	64
ANNEXE D	70
ANNEXE E	71

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Le triangle didactique présenté par JEAN HOUSSAYE ⁵ .	6
Figure 2: Le processus de la carte mentale.	24
Figure 3: La technique du Palais mental.	24
Figure 4: La fiche de révision manuscrite.	25
Figure 5: Astuces pour Flash-cards.	26
Figure 6: Utilisation des Flash-cards.	26
Figure 7: Répartition selon les années de services.	30
Figure 8: Efficacité de la répétition pour la mémorisation.	31
Figure 9: Techniques de mémorisation les plus utilisées.	32
Figure 10: Problèmes rencontrés par les élèves en production écrite.	33
Figure 11: Résultats obtenus avec les activités de répétition.	34
Figure 12: D'autres méthodes de mémorisation.	35
Figure 13: Efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite.	36
Figure 14: Répétition, outil à double tranchant?	36
Figure 15: L'insuffisance de la répétition pour bien mémoriser.	37
Figure 16: Statistiques pour proposer de nouvelles approches plus performantes que la répétition.	38
Figure 17: Questions générales posées aux élèves du 4 ^o AP.	40
Figure 18: Nombre de répétitions nécessaires pour mémoriser un mot.	41
Figure 19: Meilleure méthode pour retenir un mot.	41
Figure 20: Réponses sur que la répétition régulière d'un mot facilite sa mémorisation et son orthographe.	42
Figure 21: Méthodes utilisées pour souvenir un mot difficile.	43
Figure 22 : Le sexe des apprenants.	46
Figure 23: Les réponses du titre de texte.	46
Figure 24: Le nombre de paragraphes dans le texte.	47
Figure 25 : Le contenu du texte.	48
Figure 26: le nombre d'images associées au texte.	48
Figure 27: Réponses de la description de chaque illustration.	49
Figure 28 : Différentes réponses du tableau donné.	50

Figure 29: Différentes réponses pour l'appellation des mots suivants : Hier, Aujourd'hui et Demain.	51
Figure 30: Questions posées pour l'activité du croisement des bras.	52

LISTE DES TABLES

Tableau 1: Classification selon les années de services.	30
Tableau 2: Efficacité de la répétition pour la mémorisation.	31
Tableau 3: Techniques de mémorisation utilisées fréquemment.	32
Tableau 4: Problèmes rencontrés par les élèves en production écrite.	33
Tableau 5: Résultats obtenus avec les activités de répétition.	34
Tableau 6: D'autres méthodes de mémorisation.	35
Tableau 7: Efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite.	36
Tableau 8: Répétition, outil à double tranchant?.....	36
Tableau 9: L'insuffisance de la répétition pour bien mémoriser.	37
Tableau 10: Statistiques pour proposer de nouvelles approches plus performantes que la répétition.....	38
Tableau 11 : Questions générales posées aux élèves du 4°AP.....	39
Tableau 12: Nombre de répétitions nécessaires pour mémoriser un mot.	40
Tableau 13: Meilleure méthode pour retenir un mot.....	41
Tableau 14 : Réponses sur que la répétition régulière d'un mot facilite sa mémorisation et son orthographe.....	42
Tableau 15 : Méthodes utilisées pour souvenir un mot difficile.	43
Tableau 16: Le sexe des apprenants.	45
Tableau 17: Les réponses du titre du texte.	46
Tableau 18: Le nombre de paragraphes dans le texte.	47
Tableau 19: Le contenu du texte.	47
Tableau 20: Le nombre d'images associées au texte.	48
Tableau 21: Réponses de la description de chaque illustration.....	49
Tableau 22: Différentes réponses du tableau donné.....	49
Tableau 23 : Différentes réponses pour l'appellation des mots suivants : Hier, Aujourd'hui et Demain.	50
Tableau 24: Questions posées pour l'activité du croisement des bras.....	51

Résumé :

Ce travail de recherche mettait l'accent sur les compétences de mémorisation en rédaction. Pour vérifier nos hypothèses, nous nous sommes appuyés sur des méthodes de vérification. Pour recueillir les données, nous avons utilisé plusieurs outils d'investigation : expérimentation (observation d'une classe de quatrième année primaire, réalisation de mémorisation en écrit) et un questionnaire destiné aux enseignants de quatrième année primaire de français langue étrangère. Nous avons également mené en entretien avec des élèves de quatrième année primaire pour aborder la question de la répétition et de son importance pour une bonne mémorisation. L'analyse des résultats a montré de nombreux effets positifs. Les apprenants de français langue étrangère rencontrent souvent des difficultés avec l'écriture.

Pour faciliter l'acquisition de cette compétence, nous développerons dans cette recherche une nouvelle technique de mémorisation : la répétition, basée sur la mémorisation. La répétition est considérée comme un dispositif capable de surmonter les difficultés, d'améliorer la compétence scripturaire de nos apprenants et de les préparer aux exigences de la vie quotidienne. Par conséquent, notre travail de recherche vise à démontrer les techniques de mémorisation en écriture pour les élèves de 4[°]AP (la répétition), comme stratégie pédagogique d'amélioration des compétences en écriture.

Mots clés : compétence rédactionnelle, les apprenants du 4AP du français langue étrangère en Algérie, la mémorisation et la répétition.

Abstract:

This research focused on memorization skills in writing. To test our hypotheses, we relied on verification methods. To gather data, we used several investigative tools: experimentation

(observation of a fourth-grade primary class, performance of memorization in writing) and a questionnaire aimed at fourth-grade primary teachers of French as a foreign language. We also conducted interviews with fourth-grade pupils to address the issue of repetition and its importance for good memorization. Analysis of the results showed many positive effects. Learners of French as a foreign language often have difficulties with writing.

To facilitate the acquisition of this skill, we will develop in this research a new memorization technique : repetition, based on memorization. Repetition is seen as a device capable of overcoming difficulties, improving our learners' scriptural competence and preparing them for the demands of everyday life. Consequently, our research work aims to demonstrate writing memorization techniques for 4°AP students (repetition), as a pedagogical strategy for improving writing skills.

Keywords : writing competence, 4AP learners of French as a foreign language in Algeria, memorization and repetition.

ملخص

ركز هذا البحث على مهارات الحفظ في الكتابة. ولاختبار فرضياتنا، استخدمنا أساليب التحقق. ولجمع البيانات، استخدمنا عدة أدوات للتحقق: التجريب (ملاحظة صف في السنة الرابعة ابتدائي يقوم بالحفظ كتابية) واستبيان موجه لمعلمي السنة الرابعة ابتدائي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية. كما أجرينا أيضًا مقابلات مع تلاميذ السنة الرابعة ابتدائي لمعالجة مسألة التكرار وأهميته للحفظ الجيد. أظهر تحليل النتائج العديد من الآثار الإيجابية. غالبًا ما يواجه متعلمو اللغة الفرنسية كلغة أجنبية صعوبات في الكتابة.

ولتسهيل اكتساب هذه المهارة، سنقوم في هذا البحث بتطوير تقنية جديدة للحفظ: التكرار القائم على الحفظ. يُنظر إلى التكرار كوسيلة للتغلب على الصعوبات، وتحسين مهارات الكتابة لدى المتعلمين وإعدادهم لمتطلبات الحياة اليومية. وبالتالي، فإن الهدف من عملنا البحثي هو إظهار تقنيات الحفظ في الكتابة لتلاميذ الصف الرابع الابتدائي (التكرار)، كاستراتيجية تربوية لتحسين مهارات الكتابة.

الكلمات المفتاحية: مهارات الكتابة، متعلمي السنة الرابعة ابتدائية للغة الفرنسية كلغة أجنبية في الجزائر، الحفظ والتكرار.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE :

Depuis l'accession de l'Algérie à l'indépendance, la langue française a été désignée comme la langue de l'enseignement et de l'administration et comme la langue de la culture et de l'information. Il est communément admis, aussi bien par les didacticiens que par les praticiens de l'éducation que l'apprenant algérien et plus spécifiquement le collégien est confronté au défi de l'écrit.

La langue française occupe une place spécifique en Algérie en tant que première langue étrangère. Depuis l'accession de l'Algérie à l'indépendance, la langue française a acquis une présence systématique et ubiquitaire dans le quotidien des citoyens algériens. Cette langue joue un rôle crucial dans le système éducatif algérien. Il ressort de cette analyse que la finalité de l'enseignement dispensé dans les écoles primaires est de permettre aux élèves d'acquérir les compétences nécessaires à la lecture et à l'écriture afin de favoriser leur expression et leur production dans cette langue.

En Algérie, des séminaires ont été organisés à plusieurs reprises. Des spécialistes algériens en didactique ont proposés des solutions. La didactique du FLE a mené à des recherches continues. Les professeurs se rencontrent sans cesse pour coordonner leurs actions. Cependant, malgré l'existence de cet arsenal pédagogique et didactique, le problème de l'écrit persiste.

D'autre part, de nouvelles approches ont été développées pour pallier les lacunes de l'élève dans ses activités d'écriture. Depuis les réformes éducatives de 2000 jusqu'à aujourd'hui, des approches telles que l'approche communicative et l'approche par les compétences ont été mises en œuvre et sont employées. Cependant, il persiste la question des difficultés observées aussi bien en fin de projet jusqu'au moment de l'accomplissement des devoirs de composition et qui s'étendent même jusqu'à l'examen du baccalauréat.

Cette étude a pour objectif d'en examiner un certain nombre, notamment celui relatif à la « production écrite en général et aux techniques de mémorisation d'écriture en particulier ».

L'objectif de cette recherche est triple. Tout d'abord, une mise en contexte de la problématique de l'écrit et de ses conséquences sur le plan psycholinguistique sera présentée. Ensuite, des notions relatives à l'écrit et au mémoire seront étayées. Enfin, ces notions seront appuyées par une observation concrète de classe et par des questionnaires, ainsi que par une enquête auprès des 4[°]AP.

INTRODUCTION GÉNÉRALE.

La méthodologie employée est de nature déductive, impliquant une progression du général au particulier. Cette approche implique la transition de la problématique de la production écrite en général vers l'examen des techniques de mémorisation de l'écrit en particulier. En conséquence, la dimension théorique et la dimension pratique seront considérées de manière concomitante.

Dans le cadre de cette étude, nous avons posés la problématique suivante : Comment les techniques de mémorisation peuvent-elles améliorer l'apprentissage et la rétention de l'écriture chez les élèves de 4^{ième} année primaire, en tenant compte de leur développement cognitif et des difficultés spécifiques qu'ils rencontrent dans l'acquisition de l'écrit ?

L'utilisation de techniques de mémorisation adaptées, telles que la répétition, la répétition espacée, les cartes mentales ou la dictée visuelle, permet d'améliorer significativement la qualité et la stabilité de l'écriture chez les élèves de 4^e année primaire. L'utilisation régulière de jeux de mémoire (mots cachés, mots croisés, dominos de mots) favorise la rétention de l'orthographe.

Dans le cadre de la recherche en éducation, il est essentiel d'identifier les techniques de mémorisation les plus pertinentes pour les élèves de 4AP. L'objectif de cette étude est de comprendre comment ces stratégies d'apprentissage peuvent contribuer à l'optimisation de l'acquisition des connaissances et à l'amélioration des performances scolaires de ces élèves. L'objet de ce mémoire est d'identifier et d'analyser les stratégies mnésiques les plus efficaces. Afin de fournir des outils concrets aux enseignants et aux parents.

Durant notre assistance plusieurs fois à l'école de Briki Messaoud à Héliopolis, Guelma , chez les élèves de 4^{ième} année primaire langue française, nous avons effectué une observation sur le déroulement de la classe , suit d'un questionnaire destiné aux enseignants du 4^{ième} année primaire langue française et un entretien sur la répétition destiné aux apprenants de 4^{ième} année primaire , pour finir par un exercice de répétition.

Enfin pour bien mener à notre réflexion et notre enquête, nous proposons un plan méthodologique de travail que nous avons décomposé en trois grands chapitres. Dans le premier chapitre, nous évoquerons en premier lieu des définitions de quelques concepts de base ainsi que la définition de l'écrit, tout en traitant : ses modèles, ses processus, ses stratégies ses difficultés... . Puis nous allons montrer dans ce qui suit la place de la production écrite dans le nouveau programme du primaire. Puis nous parlerons de différents types de mémoire dans le deuxième chapitre, enfin nous terminerons par le volet pratique qui se compose de trois parties, la première sur le questionnaire destiné aux enseignants de la 4^{ième} année primaire langue française, suit d'un entretien (des questions posées aux élèves de la 4^{ième} année primaire toujours), pour conclure par un exercice de répétition qui aide à la mémorisation.

CHAPITRE I
CADRE THÉORIQUE
DE L'APPRENTISSAGE
DE
LA PRODUCTION
ÉCRITE.

1. INTRODUCTION :

Le but principal de ce premier chapitre est de démontrer que l'écrit en classe de français langue étrangère (FLE) peut contribuer au développement des compétences rédactionnelles.

Dans ce premier chapitre, nous allons en premier lieu, définir « l'apprentissage », puis nous aborderons l'aspect socioculturel de l'apprentissage et la définition de la production écrite puis l'enseignement-apprentissage de la production écrite.

En deuxième lieu, nous tenterons de définir l'écriture. Par la suite, nous exposons ses fonctions puis l'écriture et la rédaction pour arriver aux modèles d'écriture et ses processus et enfin, la définition de l'écriture créative.

En troisième lieu, nous exposerons les stratégies d'apprentissage et ses difficultés dans la production écrite, puis le développement de la compétence rédactionnelle de plus la syntaxe et son rôle dans la production écrite, une définition de l'activité de consigne.

2. DÉFINITION ET CADRE GÉNÉRAL :

a. DÉFINITION DE L'APPRENTISSAGE :

Selon J-P. CUQ¹ : « l'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère ».

L'apprentissage est une dynamique d'acquisition des aptitudes et des notions, soit de manière spontanée ou officieuse par l'expérience et l'analyse pour perfectionner les exploits dans plusieurs secteurs.

b. ASPECT SOCIOCULTUREL DE L'APPRENTISSAGE :

« La compétence sociolinguistique porte sur la connaissance et les habilités exigées pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale».²

L'apprentissage est profondément influencé par le contexte socioculturel de l'apprenant, comprenant sa famille, son environnement social et ses valeurs culturelles. Des facteurs tels que le statut socioéconomique, les pratiques éducatives familiales et l'exposition à la langue cible en dehors de l'école peuvent affecter la motivation et la réussite scolaire. Ainsi, l'école

^[1] Cuq, J-P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, 2002.

^[2] Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de références pour les langues. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

doit reconnaître cette diversité pour adapter ses méthodes pédagogiques et favoriser une inclusion efficace.

c. DÉFINITION DE LA PRODUCTION ÉCRITE :

La production écrite c'est : « l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue »³. Dès lors, la production écrite consiste à élaborer des énoncés sans enfreindre les règles du code écrit de la langue cible, surtout la conjugaison, le lexique, l'orthographe et la grammaire.

Cette dernière est une opération sophistiquée qui permet à l'apprenant de mettre en œuvre le savoir assimilé lors d'une séquence d'apprentissage. Son ambition majeure est de l'aider à exprimer indépendamment ses émotions, ses idées, ses intérêts et ses préoccupations dans le but d'échanger avec autrui.

Pour y parvenir, il doit connaître parfaitement diverses méthodes et stratégies au fur et à mesure de son apprentissage.

Cette opération mobilise de multiples compétences. En particulier linguistiques, cognitives, référentielles, socioculturelles et discursives.

SELON BARRE – DE MINAC : « l'instant de l'écriture est complexe : il mobilise des savoirs sur la langue , mais aussi des souvenirs , des connaissances acquises et construites sur le monde matériel et social , des capacités de raisonnement de jugement sur ce monde en même temps que cet instant d'écriture est un lieu de construction et d'élaboration de ces savoirs , de ces connaissances , sur elle – même et sur le monde . Elle appartient, donc au domaine de la cognition »⁴.

d. L'ENSEIGNEMENT – APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ÉCRITE :

L'enseignement et l'apprentissage en didactique des langues étrangères occupent un statut prépondérant. Dans l'environnement scolaire, le modèle éducatif algérien considère l'écriture comme une tâche primordiale tout au long du cheminement scolaire.

^[3] Barré-De Miniac, C. (2000). Le rapport à l'écriture : aspects théorique et didactiques. Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.

^[4] Barré-De Miniac, C. (2000). Le rapport à l'écriture : aspects théorique et didactiques. Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.

Le processus d'enseignement –apprentissage se base sur des échanges entre les apprenants et les enseignants visant l'acquisition du savoir.

J.HOUSSAYE illustre ce processus à travers son célèbre « triangle pédagogique », ou il définit l'acte pédagogique comme un espace d'interaction en trois pôles fondamentaux.

DEFINITION DU TRIANGLE DIDACTIQUE :

Le triangle didactique est un modèle théorique qui illustre les relations et les interactions entre un enseignant , un élève et un savoir donné dans une situation d'apprentissage. Il permet d'analyser comment se construit l'apprentissage en fonction des rôles de chacun.

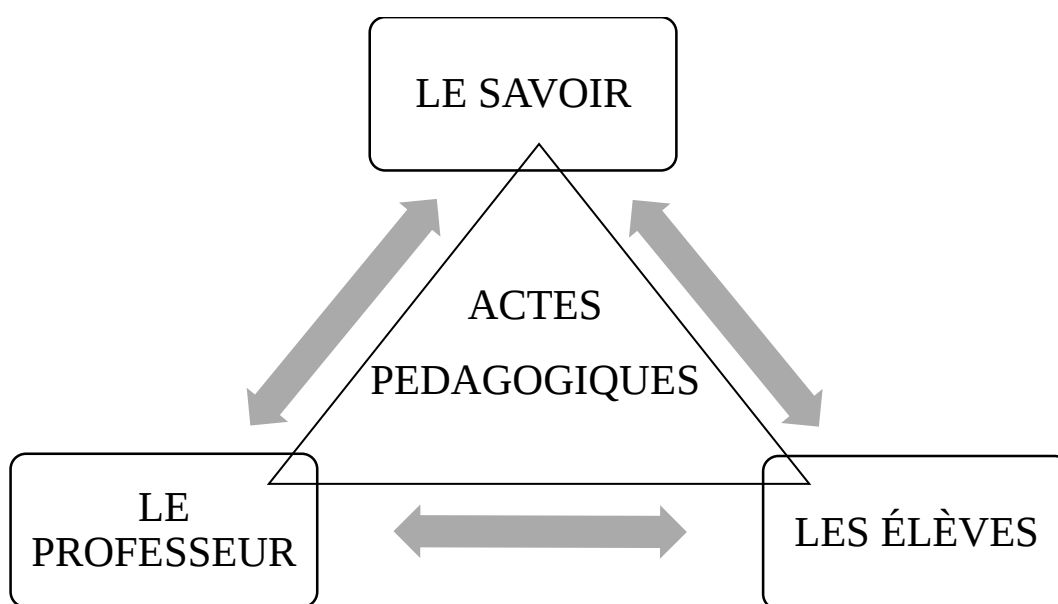


Figure 1: Le triangle didactique présenté par JEAN HOUSSAYE⁵.

- **Le triangle didactique présenté par JEAN HOUSSAYE⁵:**

Plus précisément, pour une maîtrise efficace de la production écrite, l'écopier et l'instituteur doivent collaborer absolument, chaque acteur remplissant sa mission. L'enseignant endosse un rôle d'accompagnateur en guidant l'apprentissage et en favorisant l'acquisition du savoir et du savoir-faire.

De son côté, l'élève adopte une démarche proactive dans son apprentissage, enrichit ses connaissances et développe ses compétences.

^[5]Houssaye, J. (2015). Le triangle pédagogique : les différentes facettes de la pédagogie. ESF Éditeur. ISBN 978-2-7101-2749-9.

3. L'ÉCRITURE ET SES COMPOSANTS :

a. DÉFINITION DE L'ÉCRITURE :

Selon GOODY JACK⁶ : « l'écriture a une influence intérieure d'une espèce particulière, car elle change non seulement notre manière de communiquer, mais la nature de ce que nous communiquons, que ce soit aux autres ou à nous-mêmes ».

L'écriture est affectée par la nature de notre communication avec les autres, puisqu'elle est un vecteur d'expression permettant de transmettre nos idées. En s'appuyant sur ces définitions, on peut en déduire que l'écriture est une activité complexe exigeant la maîtrise des aptitudes linguistiques. Elle vise également la création de textes et de discours qui s'intègrent dans un échange communicatif interactif entre le lecteur et le rédacteur.

« L'écriture est un système normalisé de signes graphiques conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole et la pensée »⁷.

Elle était envisagée par les chercheurs à l'image d'un système descriptif reflétant le langage oral, elle permet l'échange d'information sans le support de la voix.

b. L'ÉCRIT ET SES FONCTIONS :

Selon J.P CUQ : « L'écrit peut avoir comme définition : « Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue »⁸.

Dans un deuxième sens, l'écrit peut être défini comme : « Écrire, c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère »⁹.

c. L'ÉCRITURE ET LA RÉDACTION :

L'écrit transmet le sens souhaité à travers des lettres et des mots soigneusement choisis et aussi à travers des signes. Il remplit une mission cruciale en améliorant la transmission des messages et en assurant une compréhension claire de ce que l'on veut exprimer.

^[6] Goody, J (1979). La Raison graphique. Paris : Edition de Minuit.

^[7] Dictionnaire didactique des langues. (n.d). L'écriture : un système normalisé de signes graphiques conventionnels.

^{[8][9]} CuqJ-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, 2002.

CHAPITRE I : CADRE THÉORIQUE DE L'APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ÉCRITE.

Selon JEAN PIERRE CUQ, l'écrit est un « Résultat de l'activité langagière d'écriture d'un scripteur, un récit constitue une unité du discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur dans l'instantané ou le diffère, dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs »¹⁰.

On peut considérer l'écrit comme une opération de communication régi par des conventions et des principes spécifiques, jouant un rôle fondamental dans le secteur éducatif.

La rédaction est un exercice d'écriture couramment appliqué dans les établissements scolaires lors des séances de production écrite. Cette tâche permet aux apprenants d'améliorer leurs capacités rédactionnelles et de développer leur maîtrise de l'écrit.

d. LES MODÈLES D'ÉCRITURE :

RAYMOND et CORNAIRE¹¹, soulignent qu'il existe quatre modèles de l'écrit qui sont regroupés en deux types : (un modèle de type linéaire et des modèles de types non linéaire qui permettent d'avoir une vision plus globale de l'écriture).

Précisons que l'on regroupe habituellement ces modèles en deux grands types, les modèles « linéaires », qui proposent des étapes très marquées et séquentielles et les modèles récursifs, de type non linéaire, ou l'on insiste sur le fait que le texte s'élabore à ces deux types de modèle ».

e. LES PROCESSUS D'ÉCRITURE :

Ils incluent trois types d'actions :

i) LE PLAN POUR FAIRE : (PRÉPARATION ET EXPLORATION) :

C'est dans la perspective d'avoir une structure résistante avant de commencer l'association des idées. Elle s'appuie donc sur la méditation au sujet et à la collection des idées.

ii) LE PLAN POUR DIRE : (STRUCTURATION ET ORGANISATION) :

Cela correspond à une interprétation simplifiée et abrégée du futur texte, il ambitionne de construire une cohérence logique et anticiper la structure du texte. En somme, c'est la section où l'élève commence à organiser ses idées et à les exprimer oralement.

iii) LE PLAN POUR RÉDIGER : (MISE EN TEXTE ET REFORMULATION) :

C'est un plan organisationnel qui vise à produire un texte final clair et bien structuré.

^[10]CuqJ-P, Dictionnaire de diadatique du français langue étrangère et seconde, CLE international, 2002.

^[11]CORNAIRE et RAYMOND, pm, CLE International, Paris, 1999, p 25.

f. DÉFINITION DE L'ÉCRITURE CRÉATIVE :

LERAY¹² affirme que : « Pratiquer très régulièrement une pédagogie de la créativité dans le travail d'expression écrite m'apparaît comme fondamental pour permettre aux élèves d'apprendre à « aimer écrire » car chacun sait qu'il n'existe pas de vrais apprentissages sans désir ».

La même auteure ajoute que : « l'écriture ne restera plus alors une « corvée scolaire » et on peut espérer que les élèves en comprennent mieux les enjeux et les objectifs et qu'ils sachent que cette maîtrise de la langue écrite leur permet de communiquer et qu'elles feront d'eux des adultes autonomes , aptes à exprimer leurs pensées et leurs sentiments »¹³.

4. LES STRATÉGIES ET LES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ECRITE :

a. LES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE :

Selon S.BORG¹⁴ : « Un ensemble des opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir et réutiliser la langue cible ».

Ainsi, il insiste sur l'idée que l'apprentissage d'une langue se base sur la réintégration performante dans des milieux variés. En dépit du fait qu'il est un mécanisme actif et complexe. La somme des parties qu'elle comporte et qui permettent à l'apprenant de planifier et d'anticiper les actions à accomplir.

b. LES DIFFICULTES D'APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ÉCRITE :

La production écrite est considérée comme une activité difficile qui requiert la mobilisation de différentes composantes, savoir et stratégies, dont l'expertise peut représenter une remise en question pour l'apprenant : « Pour produire des écrits, les élèves sont confrontés à un ensemble large de difficultés directement liées à la langue »¹⁵.

De diverses investigations ont mis en évidence que l'écriture exprime une contrainte pour les apprenants et ont analysé les empêchements qu'ils rencontrent lors de cet exercice.

^{[12][13]}Leray.P. 2002, vers une écriture créative au cycle 4, mémoire de C.A.F.I.P.E.M.F.E, école Jules Verne, Angers, p10.

^[14]Borg, S. (1999). *Teachers' theories in grammar teaching*. In *How to teach grammar*.

^[15]Fayol, M, & Brissaud, C. (2018). Étude de la langue et production d'écrits.

i) LES DIFFICULTÉS LIÉES AUX CONNAISSANCES DÉCLARATIVES :

« Elles correspondent à des connaissances théoriques, à des savoirs tels que connaissance de faits, de règles, de lois, de principes et qui permettent la mise en application des connaissances procédurales ».

❖ LES DIFFICULTÉS LINGUISTIQUES :

La majorité des apprenants de français langue étrangère ont une parfaite maîtrise du langage parlé, mais trouvent des obstacles à écrire convenablement sur le plan linguistique.¹⁶

Cela s'explique par une absence de connaissances linguistiques importantes à la réussite de leurs productions écrites.

➤ LE LEXIQUE :

Constitue un élément crucial dans la rédaction d'une production écrite. Il n'est plus possible d'élaborer un texte précis sans disposer du vocabulaire approprié. Alors qu'il est primordial de bien choisir des vocabulaires corrects, adoptés, riches et variés en vue de produire un contenu de qualité.

➤ L'ORTHOGRAPHE :

Revêt une importance capitale dans la rédaction d'une production écrite, puisque le non-respect de ses critères peut nuire à la compréhension du texte.

On reconnaît deux types d'orthographe :

➤ L'ORTHOGRAPHE LEXICALE :

Il concerne la manière correcte d'écrire un mot pris isolément, indépendamment des règles grammaticales. Elle repose sur la mémorisation visuelle des mots, car la correspondance entre l'oral et l'écrit en français n'est pas toujours phonétique. Pour les élèves de 4[°]AP, cet apprentissage implique de retenir l'orthographe exacte des mots, en tenant compte des irrégularités et des exceptions. Des activités ciblées, telles que des dictées régulières et l'analyse des familles de mots, sont essentielles pour renforcer cette compétence.¹⁷

^[16]Bertin, A, Gadet, F., Lehmann, S., & Moreno Kerdreux, A. (Éds.). (2021). *Réflexions théoriques et méthodologiques autour de données variationnelles*.

^[17]<https://www.digischool.fr/> consulté le 15-05/2025

➤ L'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE :

Il concerne l'écriture correcte des mots en fonction de leur rôle et de leur relation avec les autres mots dans la phrase. Elle englobe les accords en genre et en nombre (par exemple, "les filles sont contentes"), la conjugaison des verbes (comme "nous mangeons") et l'accord des participes passés (par exemple, "les lettres envoyées"). Cet apprentissage nécessite des exercices réguliers et variés, permettant aux élèves de repérer les régularités et d'automatiser les règles.¹⁸

➤ LA MORPHOSYNTAXE :

Elle est relative aux structures indispensables à la formation d'un énoncé grammatical. Cette branche de la grammaire se concentre sur l'application des normes qui déterminent la structure des phrases.

Pour être compris, la rédaction doit utiliser correctement les formations syntaxiques de manière claire et cohérente.

❖ LES DIFFICULTÉS D'ORDRE COGNITIF :

Une entrave liée à la connaissance culturelle se manifeste lorsque les informations présentées sont erronées. Il est donc vital d'identifier les raisons de cette difficulté afin de proposer des solutions réalistes permettant d'améliorer ce niveau de connaissances.

❖ LES DIFFICULTÉS D'INTERFÉRENCE :

L'interférence est un transfert négatif qui survient de manière prévisible entre une langue et une autre. En clair, lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant a l'habitude d'appliquer spontanément les structures de sa langue maternelle à la langue cible.

c. LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE RÉDACTIONNELLE :

Avant tout, le développement de la compétence rédactionnelle occupe une place marquante dans le domaine éducatif. Cette compétence se base sur un ensemble de ressources, incluant des connaissances, des savoirs d'expérience et des savoir-faire.

L'avancement de la compétence rédactionnelle, repose sur la maîtrise de multiples connaissances, surtout, celles liées à la structure de la langue, aux règles orthographiques et

^[18]<https://cegepbc.ca/> consulté le 12-05/2025

syntactiques, à la révision lexicale, ainsi qu'à la grammaire, à la cohérence et à la cohésion textuelle en français.

Ces composants, permettent à l'apprenant d'acquérir conviction et compétence dans la production d'une tâche écrite.

Ces aptitudes permettent aux apprenants d'améliorer les quatre compétences indispensables : la lecture et l'écriture à l'écrit, ainsi que l'écoute et l'expression orale. Donc, les compétences permettent aux élèves de comprendre et d'exprimer clairement leurs idées à l'écrit.

d. LA SYNTAXE ET SON RÔLE DANS LA PRODUCTION ÉCRITE :

« Le secret d'écrire aujourd'hui, c'est de se méfier des mots dont le sens est usé et d'une syntaxe qu'on a mal apprise »¹⁹.

La syntaxe occupe une place marquante dans l'analyse des relations entre les mots au sein d'une structure linguistique donnée. C'est la raison pour laquelle les linguistes considèrent la grammaire comme étant un repère essentiel dans les études linguistiques, permettant d'examiner les connotations qui s'entrelacent dans la structure linguistique tout en les différenciant ».

e. DÉFINITION ET ACCEPTIONS DU VOCABLE « CONSIGNE » :

Le petit Larousse définit la consigne comme « une instruction formelle donnée à quelqu'un qui est chargé de l'exécuter ».²⁰

Elle établit un parallèle entre consigne et ordre.

Le dictionnaire de pédagogie, Larousse 1996, « apporte des précisions qui leur permettront d'effectuer, dans les meilleures conditions, le travail qui leur est demandé ».²¹

Selon Marie Thérèse Zerbato-Poudou²², la définition complète de la notion de consigne est comme suit : « Elle est le premier élément à prendre en compte dans la définition de la tâche. Elle joue un rôle majeur car elle oriente l'élève dans la réalisation de la tâche par le nombre d'éléments qu'elle comporte et qui permettent à l'élève de planifier et d'anticiper les actions à accomplir ».

^[19]Reuter, Y. (2007). Didactique de l'écriture. Paris : Retz.

^[20]Larousse. (s. d.). *Réussite*. Dans *Dictionnaire en ligne*. Consulté le 3 janvier 2020.

^[21]Arénilla, L., Gossot, B., Rolland, M.-C., & Roussel, M.-P. (1996). *Dictionnaire de pédagogie*. Bordas.

^[22]Zerbato-Poudou, M.-T. (2001). Spécificités de la consigne à l'école maternelle et définition de la tâche. *Pratiques*, 111-112, 115-129.

f. DÉFINITION DE L'ACTIVITE DE CONSIGNE :

« L'activité enseignante requiert constamment une multi-activité »²³ qui nécessite des « arts de faire » et qui revêt une importance particulière durant la passation des consignes du fait de l'enjeu de mise en activité des élèves et de l'enjeu d'actualisation du projet de l'enseignant dans le vif de l'action ».

Une autre définition du même document : « L'activité de consigne est une activité majeure du processus d'enseignement et d'apprentissage. Ses enjeux sont bien connus : Clarté informationnelle, compréhension des attentes de l'enseignant, autonomie, etc. Elle constitue également un puissant levier de la réalisation du projet de l'enseignant et de la mise au travail des élèves ».

5. PRATIQUES ET MÉTHODES PÉDAGOGIQUES :

a. MÉTHODES ACTUELLES DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PRODUCTION ÉCRITE EN FLE EN 4[°]AP :

Le programme du 4[°]AP est établi en trois projets, chacun exigeant la production de différents types de textes. En premier projet, les apprenants sont appelés à raconter des événements vécus, bien que dans le deuxième projet, ils sont amenés à décrire des personnes, des objets et des lieux ...

Alors que le dernier permet aux élèves de bien exprimer soit leurs préférences, soit leurs sentiments ou même leurs goûts.

En conclusion, ce programme synthétise les compétences en production écrite dans le but de favoriser l'apprentissage. Parmi ces compétences, on peut citer :

- L'enrichissement du vocabulaire.
- Le renforcement des capacités linguistiques de l'apprenant en français.
- L'assimilation des structures grammaticales de base.
- Mettre en lumière l'expression écrite et même orale.

^[23]Bouchard, R., & Rivière, V. (2012). *Une compétence professionnelle de l'enseignant : gérer la simultanéité des interactions*. Université Lumière Lyon 2.

i) STRUCTURES GRAMMATICALES :

- Le bon usage des éléments de la phrase (complément du verbe et de la phrase, sujet, qualification et détermination du nom).

ii) CONJUGAISON :

- La domination de la conjugaison des verbes du 1^{er} groupe.

iii) COHÉSION TEXTUELLE :

- Utilisation correcte de pronoms, des mots de reprise et des connecteurs logiques pour garantir l'aisance du texte.

iv) CHOIX GRAMMATICaux :

- L'emploi approprié des structures permettant d'exprimer l'ordre, le souhait, le doute et l'hypothèse.

v) STRUCTURES LEXICAUX :

- Le bon emploi du vocabulaire.
- Une construction juste des mots par rapport à l'usage des préfixes, des suffixes et des radicaux.

vi) STRUCTURES ORTHOGRAPHIQUES :

- Une assimilation rigoureuse des termes d'orthographe, plus bien grammaticale que lexicale.

b. LA PRODUCTION ÉCRITE CHEZ LES ÉLÈVES DE 4[°]AP :

Dans le cadre scolaire, l'apprenant poursuit son progrès éducatif qui commence par un cycle primaire suit d'un cycle moyen, ce qui lui permet d'améliorer ses apprentissages et de renforcer ses acquis.

En Algérie, le français est considéré comme une langue étrangère plus diffusé et son apprentissage est augmenté tout au long des quatre années du cycle primaire, les apprenants sont obligés d'être prêts à passer leurs épreuves, ou l'écrit occupe une place centrale.

Dans les trois premières années du primaire, les apprenants ont déjà acquis de multiples capacités surtout :

- La compréhension des textes explicatifs, narratifs et même descriptifs.
- La lecture et l'identification de l'idée principale d'un texte.
- La rédaction des phrases et petits textes tout en respectant l'orthographe et la grammaire.

CHAPITRE I : CADRE THÉORIQUE DE L'APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ÉCRITE.

- L'expérience orale avec des phrases structurées.

Aussi, en 4°AP, les élèves doivent être qualifié pour :

- Ecrire des phrases justes tout en respectant le vocabulaire.

c. LES PROJETS D'ÉCRITURE PROPOSÉS : ils incluent :

- Rédaction d'une carte de vœux.
- Ecriture d'un évènement de la vie quotidienne.
- Identification et création d'une affiche.
- Production de dialogues.
- Rédaction de textes descriptifs.

d. LA PLACE DE LA PRODUCTION ÉCRITE DANS LE NOUVEAU PROGRAMME DU PRIMAIRE :

Le contenu pédagogique de la 4°AP présente la production écrite comme étant un exercice difficile plaçant l'élève face à une situation problème, l'amenant ainsi à mobiliser ses connaissances et techniques pour y apporter une solution.

Dans ce contenu pédagogique, au sein du projet chaque séquence commence par une activité orale, suivie d'une activité de compréhension de l'écrit afin d'atteindre une production écrite. Dit autrement, l'écrit et l'oral constituent des étapes primordiales à la rédaction d'un texte.

e. LE RÔLE DU CAHIER DE BROUILLON :

Le professeur spécialiste en didactique, Kadi Latifa²⁴ qui souligne : « l'utilité du brouillon semble faire l'unanimité chez les étudiants interrogés : selon eux c'est un espace / temps de réflexion qui assure au scripteur le recul nécessaire avant la copie au propre, c'est un lieu d'élaboration de la pensée et d'opérations mentales, un lieu d'organisation des idées de fabrique du texte, une étape intermédiaire, un avant texte, le lieu du discours entre soi et soi ».

On constate que le cahier de brouillon est considéré comme l'un des outils les plus importants qui aident l'élève à étudier et à ancrer ses apprentissages dans son esprit.

f. QUELQUES CONSIDÉRATIONS PRATIQUES (ÉCRIRE POUR COMMUNIQUER) :

^[24]Kadi, L. (2007). Lire des brouillons : une formidable aventure intellectuelle. El-Tawassol.

i) ÉCRIRE POUR COMMUNIQUER :

« C'est-à-dire partager avec autrui des mots, des idées, des connaissances, des observations, des découvertes et de se faire comprendre. La communication écrite est plus exigeante que celle de l'oral. On dit facilement n'importe quoi, on écrit difficilement n'importe quoi ».²⁵

« Écrire c'est faire un choix de mots, de structures grammaticales et lexicales pour faire comprendre. C'est bâtir en élaborant des enchaînements logiques de causes à effets, de moyens de faits. C'est le langage et en particulier l'écrit, qui assure la construction du savoir.

Le mot fait naître l'idée pour ensuite la matérialiser, la mettre en application. Il établit et illustre des faits, fournit des exemples ».²⁶

Pierre Martinez définit l'écrit dans une approche notionnelle fonctionnelle comme suit : « Produire relève alors d'un plaisir et d'une technique »²⁷. De même J.R Hayes et L.S Flower conçoivent l'écrit comme étant « une activité mentale complexe de construction de connaissances et de sens »²⁸. Aussi, Vigner considère que « l'écriture est le résultat de l'analyse de communication de l'organisation et du contrôle du processus de développement interne du texte »²⁹.

ii) L'ÉLÈVE EST LIBRE D'ENTAMER SON TRAVAIL EN FONCTION DE SES MOYENS LANGAGIERS :

Selon Philippe Meirieu³⁰, « la pédagogie différenciée repose sur la reconnaissance de l'hétérogénéité des élèves, permettant ainsi l'adaptation des enseignements à leurs besoins spécifiques ».

Selon Philippe Perrenoud³¹ « Différencier, c'est rompre avec la pédagogie frontale, la même leçon, les mêmes exercices pour tous ; c'est surtout mettre en place une organisation du travail et des dispositifs qui placent régulièrement chacun, chacune dans une situation optimale ». Cette organisation consiste à utiliser toutes les ressources disponibles, à jouer sur tous les paramètres, pour organiser les activités de telle sorte que chaque élève soit constamment

^[25] 20aubac.fr. (n.d.). Que peut le langage ?

^[26] Kadi, L. (2017). L'évaluation de la compétence textuelle : analyse des connecteurs chez des étudiants algériens de FLE. Synergies Algérie, 24, 199-212.

^[27] Martinez, P. (2021). La didactique des langues étrangères. Presses Universitaires de France.

^[28] Flower, L., & Hayes, J. R. (1981). A Cognitive Process Theory of Writing. College Composition and Communication, 32(4), 365-387.

^[29] Vigner, J.-P. (1990). La production écrite : une activité cognitive. Hachette Éducation.

^[30] Meirieu, P. (1985). L'école, mode d'emploi. Des méthodes actives à la pédagogie différenciée. ESF.

^[31] Perrenoud, P. (2010). De l'exclusion à l'inclusion, le chaînon manquant. Université de Genève.

CHAPITRE I : CADRE THÉORIQUE DE L'APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ÉCRITE.

impliqué dans son apprentissage ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui.

6. CONCLUSION :

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons confirmer que des multiples stratégies et techniques ont été appliquées pour améliorer l'écrit des apprenants. C'est vrai qu'ils existent des bons résultats mais ils restent toujours insuffisants. On va trouver donc vers la suite du mémoire une technique parmi tant d'autres mais qui est d'une place occidentale et de nécessité globale, c'est la « *Répétition* » en général et la « *Répétition dans l'écrit* » en particulier.

CHAPITRE II
OUTILS ET MÉTHODES
POUR AMÉLIORER
LA MÉMORISATION
ET
L'ATTENTION EN
RECHERCHE – ACTION

1. INTRODUCTION :

Dans ce chapitre, nous essayons de cerner la notion de « la mémoire ». Au début, nous présentons la définition de la mémoire, puis ses différents types et par la suite nous tenterons la compréhension du processus de mémorisation pour améliorer l'apprentissage. Ensuite, comment fonctionne la mémorisation et la mémorisation des compétences pour arriver à l'amélioration d'apprentissage par la compréhension du fonctionnement cognitif et aussi des méta-outils pour faciliter l'acte de mémorisation et d'attention.

En deuxième lieu, nous présentons comment s'engager dans une recherche-action et les méthodes de collecte et d'analyse des données. Par la suite, nous exposons les techniques de mémorisation visuelle et de construction mentale plus qu'une méthode de mémorisation efficace : la carte mentale. Sans oublier l'astuce de mémorisation classique : la technique du palais mental et son fonctionnement. Pour arriver à la fiche de révision manuscrite d'une technique de mémorisation incontournable par la suite comment bien faire une fiche de révision et comment le numérique peut-il t'aider à mémoriser.

On a terminé ce chapitre par comment bien utiliser les flash-cards numériques.

Le but principal de ce deuxième chapitre est de montrer que les différentes techniques de mémorisation peuvent contribuer et aider au développement et à la construction des compétences scripturales.

2. FONDEMENTS THÉORIQUES DE LA MÉMORISATION :

a. LE FONCTIONNEMENT DE LA MÉMOIRE :

La mémoire humaine d'autant elle est fascinante, elle est également complexe, qui permet de percevoir, d'apprendre, de se souvenir et d'agir. Elle repose sur l'activité de réseaux neuronaux spécialisés dans différentes régions du cerveau.

b. LES PRINCIPAUX TYPES DE MÉMOIRE :

Il existe différents types de mémoire, on peut les regrouper dans cinq types majeurs :

- **Mémoire sensorielle** : Elle enregistre brièvement les informations provenant de nos sens (vue, ouïe, toucher, etc.) pendant une fraction de seconde. Par exemple, elle nous permet de reconnaître instantanément un visage ou une voix familière.³²
- **Mémoire de travail (ou mémoire à court terme)** : Elle maintient temporairement des informations en tête pour les manipuler pendant quelques secondes. Elle est sollicitée pour retenir un numéro de téléphone le temps de le composer ou pour effectuer un calcul mental.³³
- **Mémoire à long terme** :
 - **Mémoire sémantique** : Elle concerne nos connaissances générales sur le monde (par exemple, savoir qu'Alger est la capitale de l'Algérie).

[32][33][34] institutducerveau.org. Fondation Recherche Cerveau

CHAPITRE II : OUTILS ET MÉTHODES POUR AMÉLIORER LA MÉMORISATION ET L'ATTENTION EN RECHERCHE –ACTION.

- **Mémoire épisodique** : Elle stocke nos souvenirs personnels, liés à des événements spécifiques de notre vie, avec leur contexte temporel et émotionnel.
- **Mémoire procédurale** : Elle est responsable de l'apprentissage des habiletés motrices et des automatismes (comme faire du vélo ou jouer d'un instrument).³⁴

c. COMPRENDRE LE PROCESSUS DE MÉMORISATION POUR AMÉLIORER L'APPRENTISSAGE :

- **Encodage** : C'est le processus par lequel une information est perçue et transformée en un format que le cerveau peut stocker.
- **Consolidation** : Les informations encodées sont renforcées et stabilisées pour devenir des souvenirs durables. Ce processus implique souvent le sommeil, qui joue un rôle crucial dans la consolidation des mémoires.³⁵
- **Récupération** : C'est l'accès aux informations stockées dans la mémoire pour les utiliser dans des situations présentes.

d. COMMENT FONCTIONNE LA MÉMORISATION ?

Lors du processus de mémorisation, l'élève franchit multiples étapes complémentaires. En l'accompagnant à travers des réactivations régulières, on s'assure que le cheminement mémoriel est renforcé à chaque reprise, jusqu'à ce qu'il devienne suffisamment solide pour être durable.

On sollicite fréquemment les apprenants à relire leur leçon pour l'apprendre, mais est-ce réellement efficace ? Bien évidemment non.

La simple relecture ne garantit pas une véritable réactivation du réseau neuronal implique dans la mémorisation³⁶.

Pour s'inscrire durablement les apprentissages, il est nécessaire de multiplier les rappels et les questionnements. Cependant, chaque apprenant possède son propre rythme d'apprentissage, ce qui met la différenciation pédagogique nécessaire. Elle permet à chacun de se perfectionner à son allure et de renforcer sa mémoire de manière adaptée.

En répétant une explication ou en interrogeant les élèves sur ce qu'ils ont retenu ou oublié après une nuit de sommeil, on suit leurs connexions neuronales.

3. LA MÉMOIRE DANS LE CONTEXTE D'APPRENTISSAGE :

a. LA MÉMORISATION DES COMPÉTENCES :

Acquérir des compétences, oui, mais à quel rythme ? Afin de bien saisir la progression de la mémorisation de vos apprenants, il est vraiment idéal de clarifier, en amont de vos leçons, les objectifs de mémorisation. Tous les élèves n'atteindront pas ces finalités au même moment, d'où l'importance de différencier les approches afin de valoriser la mémorisation.

[35] institutducerveau.orgFondation Recherche Cerveau

[36] Hayes, T. L., Cahill, C., Krishnan, G. P., Huber, D., & Kanan, C. (2021). Replay in deep learning: Current approaches and missing biological elements.

CHAPITRE II : OUTILS ET MÉTHODES POUR AMÉLIORER LA MÉMORISATION ET L'ATTENTION EN RECHERCHE –ACTION.

b. AMÉLIORER L'APPRENTISSAGE PAR LA COMPRÉHENSION DU FONCTIONNEMENT COGNITIF :

L'apprentissage à l'école élémentaire est fondamental, car il constitue la base des compétences incontournables pour la suite de la scolarité. Mais comment s'assurer que ces notions sont mémorisées durablement ? Donc c'est la raison pour laquelle il est crucial de comprendre le fonctionnement de la mémorisation pour optimiser l'apprentissage.

c. DES META-OUTILS POUR FACILITER L'ACTE DE MÉMORISATION ET D'ATTENTION :

Pour stimuler la mémorisation, à la fin de chaque séance du module, les élèves ont été encouragés à consigner leurs découvertes dans le cahier de chercheur. Ce contenu leur a permis de conserver une trace des échanges et des apprentissages réalisés. De manière additionnelle, les élèves ont été accompagnés dans le choix des informations qu'ils jugeaient pertinentes afin de construire un méta-outil" personnel. Par rapport à cet outil, chacun pouvait par exemple noter des techniques pour gérer son stress ou écrire des phrases motivantes pour s'auto-encourager. De la sorte, chaque apprenant a pu créer un support unique et adapté à ses besoins.

4. LA RECHERCHE-ACTION COMME CADRE D'EXPÉRIMENTATION :

a. S'ENGAGER DANS UNE RECHERCHE-ACTION :

Les chercheurs Lavoie, Marquin et Lauren (1996) ont recensé de nombreuses études à visée praxéologique en vue de définir les primordiaux critères d'une recherche-action³⁷, auxquels nous avons choisi de nous référer.

Notre recherche s'inscrit pleinement dans ce cadre, parce qu'elle base sur une stratégie d'intervention, surtout à travers la mise en œuvre d'un protocole en neuro-didactique. Elle répond également à des besoins sociaux réels, en s'attaquant aux difficultés rencontrées par les apprenants de fin de cycle primaire en production écrite. Enfin, elle se tient en milieu naturel de vie, c'est-à-dire dans le cadre scolaire.

b. MÉTHODES DE COLLECTE ET D'ANALYSE DES DONNÉES :

La méthodologie a été conçue en cohérence avec les éléments théoriques et avec l'approche de la recherche-action adoptée.

5. LES TECHNIQUES ET OUTILS DE MÉMORISATION :

a. LES TECHNIQUES DE MÉMORISATION VISUELLE ET DE CONSTRUCTION MENTALE :

Il existe trois grands types de mémoire : (la mémoire visuelle, la mémoire auditive et la mémoire Kinesthésique)³⁸.

^[37]Lavoie, Louisette, Marquis, Danielle, & Laurin, Paul. (1996). *La recherche-action : théorie et pratique : manuel d'autoformation*. Presses de l'Université du Québec.

CHAPITRE II : OUTILS ET MÉTHODES POUR AMÉLIORER LA MÉMORISATION ET L'ATTENTION EN RECHERCHE –ACTION.

i) LA MÉMOIRE VISUELLE :

Elle repose sur la capacité à retenir les Connaissances grâce à la vue, c'est-à-dire qu'elle nécessite que tu auras tendance à te souvenir des choses en images.

ii) LA MÉMOIRE AUDITIVE :

Elle requiert la mémorisation des sons, bien qu'elle s'appuie sur la compétence à retenir les informations grâce à l'ouïe.

iii) LA MÉMOIRE KINESTHÉSIQUE :

Cette mémoire est utilisée surtout par les sportifs comme au karaté. Elle focalise aussi sur l'apprentissage par le mouvement, le toucher et l'expérimentation sans oublier qu'elle est activée quand on bouge donc elle fait appel aux sensations tout simplement.

- A partir de ces définitions, la mémoire visuelle est fréquemment perçue comme étant la plus simple et efficace, puisque tout simplement le cerveau traite et retient.

Passant aux autres types de mémoires :

b. LA MÉMOIRE SENSORIELLE :

Désigne la capacité à conserver temporairement une information perçue par le sens, pendant une durée allant de 200 millisecondes à trois secondes. Elle se focalise principalement sur la perception visuelle et auditive. Les organes sensoriels transmettent des connaissances à multiples zones cérébrales où elles sont analysées de manière très concise. C'est ainsi qu'il est évident de se souvenir de ce que l'on a vu, touché, dit...etc.

La mémoire sensorielle est initiale dans le processus de mémorisation parce qu'on doit passer par là pour ensuite enregistrer l'information dans la mémoire à court terme.

c. LA MÉMOIRE DE TRAVAIL :

Également appelée mémoire à court terme, permet de conserver temporairement des informations pendant une durée allant d'une à environ dix secondes. La majorité des individus peuvent retenir jusqu'à sept éléments simultanément. C'est pour cette raison que les numéros de téléphone sont souvent regroupés en séries de deux ou trois chiffres plutôt qu'énumérés en une seule séquence de dix chiffres.

Cette mémoire joue un rôle crucial dans la réalisation des tâches en maintenant les informations actives le temps de leur traitement. Une fois analysées, ces informations peuvent être stockées dans la mémoire à long terme.

d. LA MÉMOIRE À LONG TERME :

Elle constitue la troisième catégorie de mémoire temporelle, issue d'un stockage durable, dans certaines régions de cerveau.

Contrairement aux autres formes de mémoire, elle permet de conserver les informations sur une durée prolongée, allant de quelques jours à toute une vie, sans être automatiquement effacées après leur traitement. Cette dernière peut notamment être déclarative, impliquant des

^[38]Amplifon. (2024). Types de mémoire : auditive, visuelle, kinesthésique.

CHAPITRE II : OUTILS ET MÉTHODES POUR AMÉLIORER LA MÉMORISATION ET L'ATTENTION EN RECHERCHE –ACTION.

savoirs accessibles à la conscience. Toutefois cette mémoire n'est Pas infallible et peut parfois nous induire en erreur !

Elle peut altérer légèrement plusieurs faits, et sa fiabilité diminue généralement avec l'âge. La mémoire à long terme se divise en deux grandes catégories : la mémoire explicite (ou déclarative), qui concerne les souvenirs conscients, et (la mémoire implicite (ou non déclarative)), qui fonctionne de manière involontaire ou inconsciente.

e. LA MÉMOIRE DÉCLARATIVE :

Englobe l'ensemble des souvenirs dont nous avons conscience et que nous pouvons exprimer verbalement. Elle se focalise sur l'enregistrement des connaissances générales ou culturelles dont un individu peut se rappeler consciemment grâce à la mémoire sémantique.

Comme un exemple, savoir qu'un homme a marché sur la lune n'a peut-être aucun lien direct avec nos propres vécus, alors que cette information est stockée comme un élément de notre savoir.

Parallèlement, la mémoire déclarative inclut aussi la mémoire épisodique, qui concerne les souvenirs personnels associés à une date et un lieu précis.

f. LA MÉMOIRE NON DÉCLARATIVE :

Elle est aussi appelée mémoire procédurale ou implicite, ne se traduit pas par des mots et n'implique pas un rappel conscient. Elle est en rapport avec les compétences et les automatismes acquis, comme Jongler, faire un nœud ou encore rouler à vélo.

Contrairement à la mémoire déclarative, elle n'est pas accessible à la conscience. Ces souvenirs sont liés aux habiletés motrices et aux apprentissages réalisés par la répétition. Une fois intégrés, ils sont stockés dans la mémoire procédurale à long terme, permettant d'effectuer ces gestes de manière automatique sans avoir besoin de se remémorer consciemment l'apprentissage initial.

g. LA MÉMOIRE ÉMOTIONNELLE :

Maintient les émotions associées aux expériences vécues. Elle influence inconsciemment nos comportements et nos Pensées, façonnant ainsi nos réactions face à des situations similaires.

6. MÉMORISATION PAR LA CARTE MENTALE :

La carte mentale ou le mind-mapping repose sur une représentation graphique des connaissances sous forme de secteurs et de mots-clés³⁹.

C'est une technique impeccable pour mieux retenir les cours dès qu'ils présentent une structure complexe.

a. COMMENT CONSTRUIRE UNE CARTE MENTALE ?

Dans l'objectif de mémoriser par la technique de la carte mentale en suivant le processus suivant :

^[39]Tamlil, M. (2022). Ce qu'il faut savoir sur le mind mapping, une méthode au service de l'apprentissage.

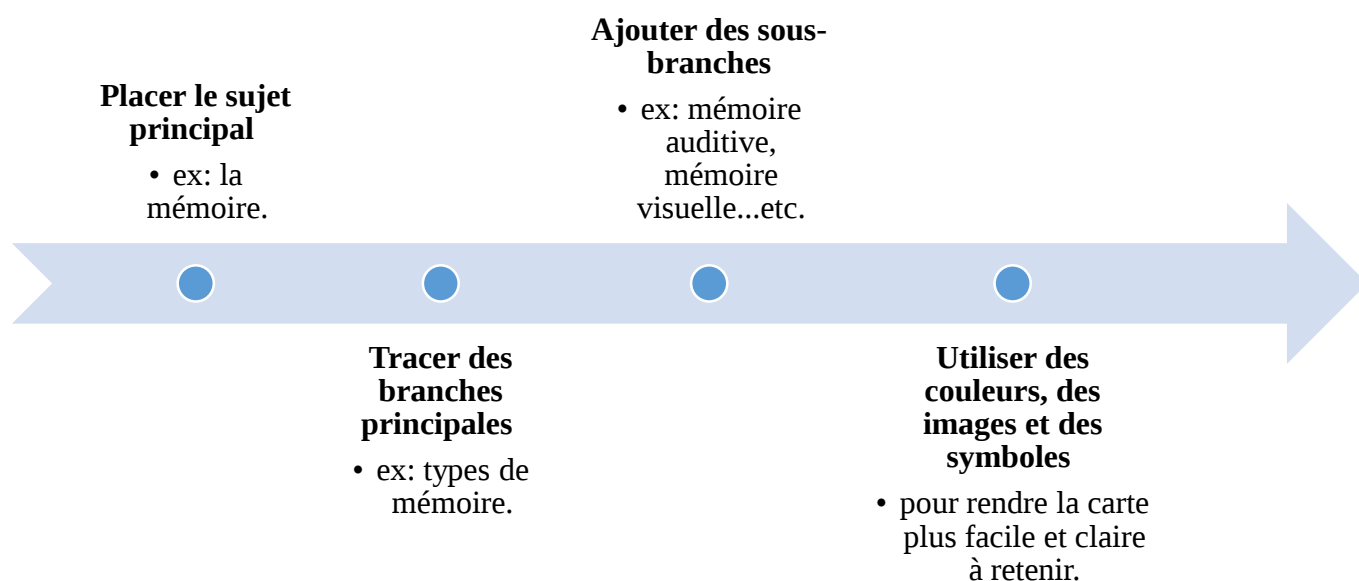


Figure 2: Le processus de la carte mentale.

7. ASTUCE DE MÉMORISATION CLASSIQUE : LA TECHNIQUE DU PALAIS MENTAL :

La méthode consiste à imaginer un espace que l'on connaît bien, tel qu'une maison ou un itinéraire quotidien, et à y placer mentalement les éléments à mémoriser. En parcourant cet espace dans son esprit, on peut retrouver les informations associées à chaque emplacement. Cette technique exploite la mémoire spatiale, qui est particulièrement efficace pour le rappel d'informations ordonnées⁴⁰.

Cette stratégie de mémorisation de Sherlock Holmes est idéal, excellente pour le retenir des capitales des cours de géopolitique. Elle est utilisée depuis l'Antiquité, surtout par les orateurs romains, bien qu'elle inclue à associer des connaissances à des lieux familiers pour les retenir mieux et elle reste invariablement performante.

Comment fonctionne le palais mental ?

Pour bien comprendre le fonctionnement du palais mental, on doit suivre le processus suivant :

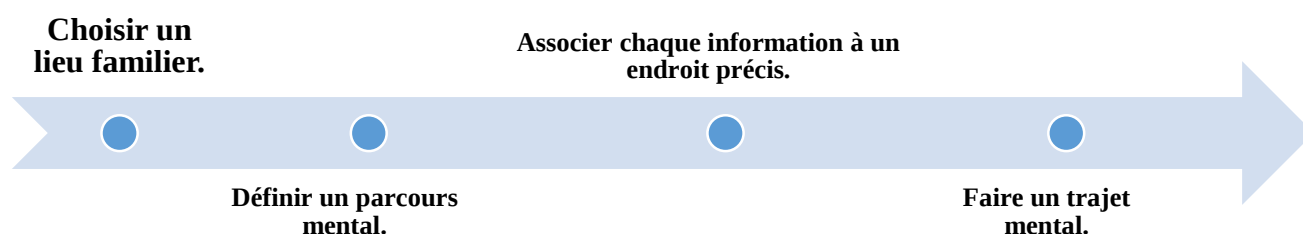


Figure 3: La technique du Palais mental.

^[40]Maguire, E. A., Valentine, E. R., Wilding, J. M., & Kapur, N. (2003). Routes to remembering: The brains behind superior memory. *Nature Neuroscience*,

a. TECHNIQUE DE MÉMORISATION INCONTOURNABLE : LA FICHE DE RÉVISION MANUSCRITE :

Une fiche de révision manuscrite est un document synthétique qui résume les points clés d'une matière ou d'un sujet, tels que des définitions, des formules, des dates importantes ou des concepts essentiels. Elle est généralement structurée de manière claire et concise, en utilisant des listes à puces, des schémas, des couleurs et des surlignages pour faciliter la lecture et la mémorisation⁴¹.

La fiche de révision manuscrite considère l'une parmi les techniques les plus efficaces pour mémoriser et synthétiser des connaissances. De plus, elle encourage la compréhension et l'organisation des idées.

Comment bien faire une fiche de révision ?

Pour bien structurer une fiche de révision, on doit suivre le processus suivant :

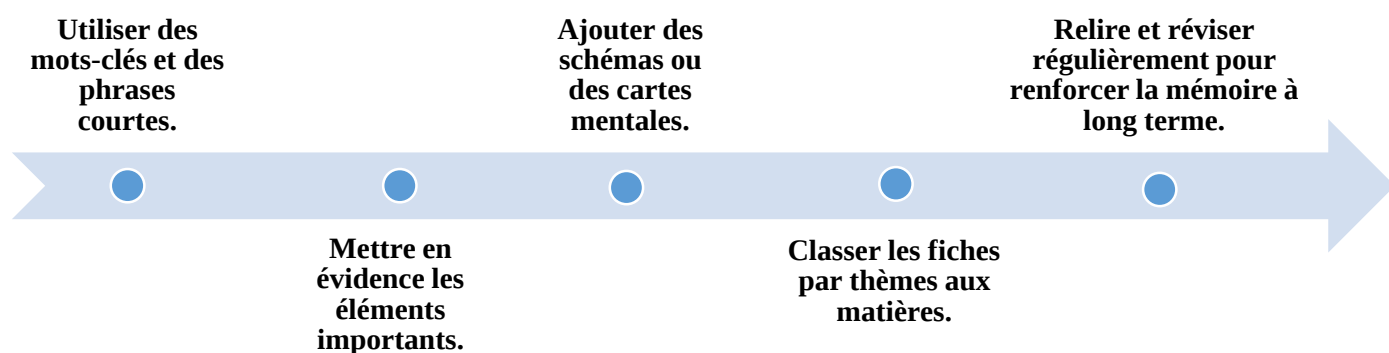


Figure 4: La fiche de révision manuscrite.

Avantages de la fiche manuscrite :

- **Engagement cognitif renforcé** : L'acte d'écrire à la main sollicite activement la mémoire, ce qui facilite l'apprentissage et la rétention des informations.
- **Personnalisation** : La réalisation manuelle permet d'ajouter des annotations, des dessins ou des schémas, rendant la fiche plus adaptée aux besoins individuels de l'apprenant.
- **Flexibilité** : Les fiches manuscrites peuvent être facilement modifiées ou complétées au fur et à mesure de l'apprentissage, offrant une grande souplesse dans le processus de révision.

^[41]EPS JCS RDN. (2023). Conseils pratiques pour créer une fiche de révision efficace : guide pour collégiens et lycéens.

8. COMMENT LE NUMÉRIQUE PEUT-IL T'AIDER A MÉMORISER ?

a. LA MÉTHODE DE MÉMORISATION INDISPENSABLE, LA FLASH-CARD NUMÉRIQUE :

Gilbert Dizon et Damel Tang de l'université Himeji Dokkyo university au Japon soulignent dans leurs études que « les flash-cards digitales sont très complémentaires avec les flash-cards papier »^[42]. Ces deux principes cruciales pour ancrer durablement l'information en mémoire se basent sur la répétition espacée et l'effet de rappel actif. Bien qu'elles sont hautement utiles pour les langues, l'histoire et les examens et les sciences.

La méthode de mémorisation des gagnants, les flash-cards considère aussi comme une meilleure technique de mémorisation utilisée par les chercheurs^[43]. Les flash-cards sont hyper pratiques dès qu'il s'agit d'apprendre du par cœur. Elles offrent la possibilité d'un apprentissage actif et s'intègrent parfaitement à la méthode de la répétition espacée.

b. ASTUCES POUR DES FLASH-CARDS EFFICACES :



Figure 5: Astuces pour Flash-cards.

c. COMMENT BIEN UTILISER LES FLASH-CARDS NUMÉRIQUES ?

Pour bien utiliser les flash-cards, on doit suivre le processus suivant :

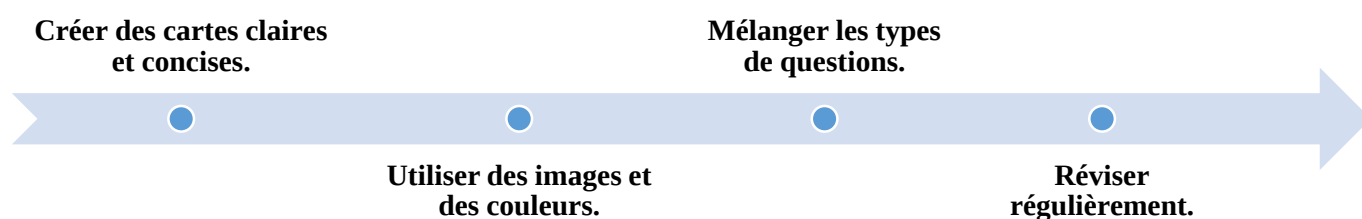


Figure 6: Utilisation des Flash-cards.

^[42]Dizon, G., & Tang, D. (2017). *Comparing the efficacy of digital flashcards versus paper flashcards to improve receptive and productive L2 vocabulary*.

^[43]Hart-Matyas, M., Taylor, A., Lee, H. J., Maclean, M. A., Hui, A., & Macleod, A. (2022). A spaced-repetition approach to enhance medical student learning and engagement in medical pharmacology. *BMC Medical Education*.

CHAPITRE II : OUTILS ET MÉTHODES POUR AMÉLIORER LA MÉMORISATION ET L'ATTENTION EN RECHERCHE –ACTION.

d. LA MÉMOIRE PERCEPTIVE :

La mémoire perspective permet de retenir brièvement des évènements, sar une durée allant de 200 milliseconde à 3 secondes, on s'appuyant sur les perceptions visuelles, auditives, tactiles, gustatives et olfactives. Par exemple ; le souvenir précis du goût du chocolat ne persiste que quelques secondes.

9. COCLUSION :

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons confirmer d'après nos résultats, remarques et notes, que la « *Répétition* » est la meilleure technique parmi les autres qui donne vraiment des résultats louables et excellentes en ce qui concerne la bonne mémorisation.

CHAPITRE III
CADRE
DE
L'ÉXPÉRIMENTATION

1. INTRODUCTION :

Ce chapitre méthodologique retrace vient clore l'itinéraire de notre étude expérimentale et dynamique que nous avons suivis pour mettre au point notre démarche méthodologique relative à l'analyse de l'entretien établi avec notre PEM du cycle primaire ainsi qu'un questionnaire établie avec des PEM et un autre questionnaire destiné aux enseignants. Ce chapitre sera affiner au fur et à mesure de nos prises d'informations, cette partie est donc en mise en place évolutive avec régulations et perfectionnements jusqu'à l'accomplissement final du travail.

2. PRÉSENTATION DU LIEU :

Notre enquête est effectuée dans l'école primaire Briki Messaoud qui se trouve dans la wilaya de Guelma avec une classe de 4°AP.

3. PRÉSENTATION D'ÉCHANTILLON :

Notre public d'enquête se constitue des apprenants de 4AP, ces apprenants que nous avons choisis pour notre recherche sont au nombre de 35 élèves (22) filles et (15) garçons dont l'âge est entre neuf et dix ans, promotion 2025/2026 –Annexe A-. Nous avons choisis la classe de 4AP car dans le système éducatif algérien, elle est non seulement l'avant dernière classe au cycle primaire, mais elle est aussi la deuxième année d'apprentissage de la langue française ; les élèves de cette classe ont donc presque deux années de contact effectif avec le français. Ils sont censés être capables de lire et produire un texte.

4. PRÉSENTATION DU QUESTIONNAIRE :

a. DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION :

Pour que notre enquête soit conduite avec objectivité, nous avons opté pour un questionnaire adressé aux enseignants de la 4°AP -Annexe B-, afin de recueillir des informations et des réponses à notre problématique.

Le questionnaire est composé de dix questions, six questions fermées (Q2, 3, 7, 8, 9 et 10) et quatre ouvertes (Q1, 4, 5 et 6), il est divisé en une seule partie qui concerne la répétition et sa valeur.

Cette dernière permet aux enseignants de formuler leurs avis personnels, elles se rapportent essentiellement sur les techniques de mémorisation de l'écriture par les apprenants de la 4^e AP, ainsi que leurs remédiations possibles.

Notre enquête par questionnaire a été menée auprès de différentes écoles primaires de Guelma. On a visité les écoles primaires suivantes :

- BRIKI Messaoud.
- BENDJMIL Abd-EL-Hamid.
- BOULAHFA Abd-EL-Majid.
- AYED Amar.
- MEDJALDI Mokhtar.
- KAHLERASS Abd-EL-Aziz.
- BOUKHABOU El-Arbi.

Nous avons distribué le questionnaire à 20 enseignants. Mais après le rassemblement du questionnaire, nous avons repéré qu'il y a uniquement 12 enseignants qui ont répondu au questionnaire, bien qu'il y a des questions qui ont été laissées sans réponse par quelques enquêtées – Annexe C-.

b. ANALYSE DES STATISTIQUES DU QUESTIONNAIRE :

Question 01 : Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire ?

Années de services	Nombre des enquêtées	Taux
Moins de 10 ans	3	25%
Entre 10 ans et 20 ans	4	33%
Entre 20 ans et 30 ans	3	25%
Supérieur à 30 ans	2	17%

Tableau 1: Classification selon les années de services.

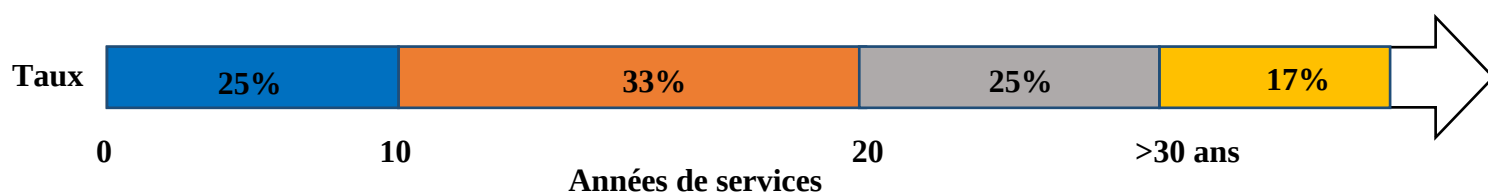


Figure 7: Répartition selon les années de services.

La figure 07 montre la répartition des personnes enquêtées en pourcentage selon leurs années d'expérience. La majorité d'entre elles (33%) comptent entre 10 et 20 ans d'expérience, ce qui confère une grande valeur au questionnaire et rend les résultats d'autant plus logiques et intéressants. Les enquêtées ayant moins de 10 ans d'expérience, tout comme celles ayant entre 20 et 30 ans, représentent chacune 25 % de l'échantillon. Enfin, Celles ayant plus de 30 ans

de service constituent la catégorie la moins représentée (17 %), ce qui est compréhensible puisque la majorité part à la retraite. Néanmoins, leur contribution reste précieuse, car elles apportent des réponses plus réalistes et fondées sur une longue expérience.

Question 2 : Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information ?

Réponses	Nombre des enquêtées	Taux
Oui	9	75%
Non	0	0%
Pas vraiment	3	25%

Tableau 2: Efficacité de la répétition pour la mémorisation.

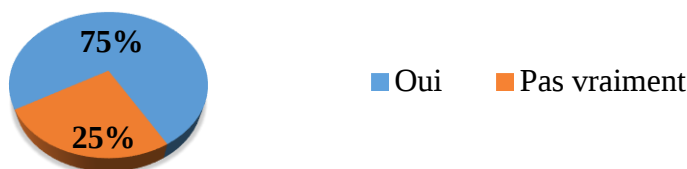


Figure 8: Efficacité de la répétition pour la mémorisation.

La figure 08 présente un diagramme circulaire qui montre l'efficacité de la répétition pour la mémorisation d'une information. Les statistiques montrent que 75 % des personnes interrogées pensent que répéter aide à mieux mémoriser. En effet, refaire plusieurs fois une information permet de mieux la retenir dans la mémoire. Ensuite, le reste des personnes interrogées (25%) ont adopté une position neutre, affirmant qu'elles n'étaient pas vraiment pour, ni vraiment contre, probablement parce qu'elles ne disposaient pas de suffisamment d'expérience ou de preuves concrètes pour se prononcer clairement. En conclusion, Aucune personne n'a exprimé d'opposition (0 % pour « Non »), ce qui permet de conclure que l'opinion générale est largement favorable, bien qu'une minorité adopte une position plus réservée ou nuancée.

Question 03 : Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment ?

Réponses fréquentes	Nombre des enquêtées	Taux
La répétition	7	35%
Illustration, couleurs, schématisation	3	20%
Jeux de rôle, ludiques et chansons	4	15%
Lectures dictées	2	10%
Autres techniques (Exercices, écritures,	2	10%

devoirs, ...etc.)		
Pas de réponses	2	10%

Tableau 3: Techniques de mémorisation utilisées fréquemment.

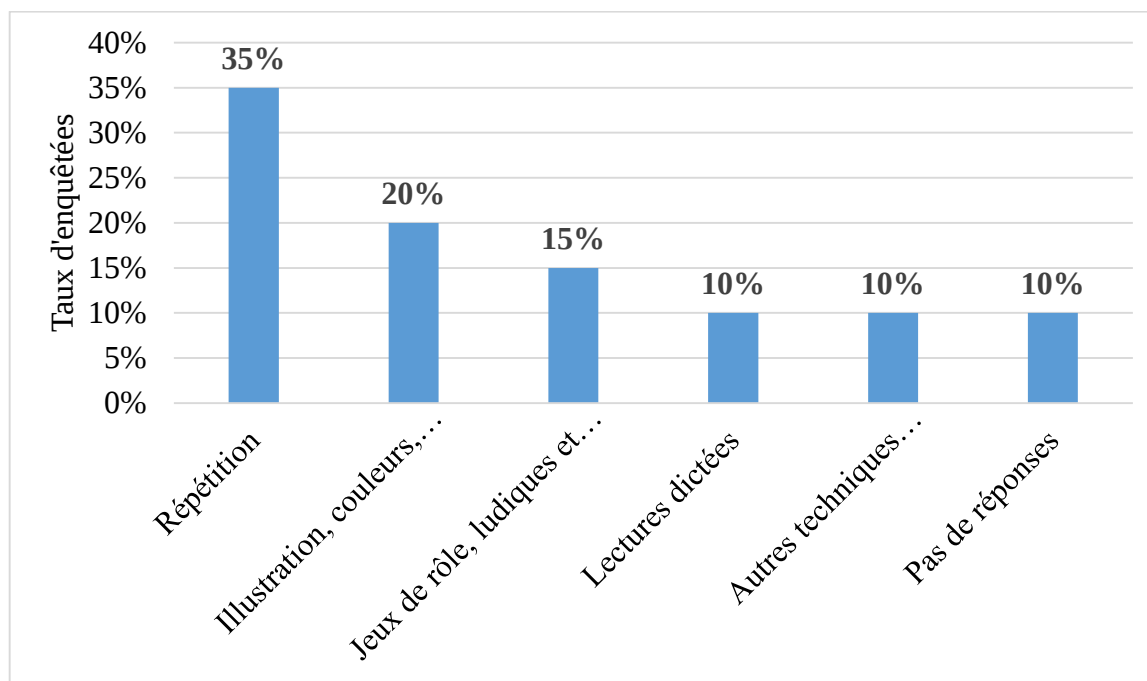


Figure 9: Techniques de mémorisation les plus utilisées.

La figure 09 représente un histogramme qui affiche les différentes techniques de mémorisation utilisées dans l'enseignement du FLE primaire. D'abord, les résultats révèlent que la répétition constitue une technique largement utilisée pour la mémorisation, 35 % des enquêtées y ayant recours. Ce qui reflète son importance et son efficacité dans le processus d'apprentissage. Ensuite, 20 % des enquêtées optent pour des supports visuels tels que les illustrations, les couleurs et les schémas afin de mieux représenter les idées et transmettre le message de manière visuelle. Ainsi, pour 15 % des enquêtées, les jeux de rôle, les activités ludiques et les chansons constituent les méthodes les plus adaptées pour faire passer un message aux élèves. Après, la lecture dictée est une méthode adoptée par 10 % des enquêtées, c'est vrai qu'elle aide les élèves de primaire à améliorer leur orthographe, leur concentration et leur compréhension orale en renforçant l'écoute active mais elle peut aussi provoquer du stress, limiter la créativité et décourager certains élèves si elle est trop fréquente ou mal adaptée. Enfin, d'autres techniques, telles que les exercices, les devoirs ou l'écriture,...etc sont utilisées par une minorité d'enseignants, tandis qu'une proportion équivalente n'a pas donné de réponse, représentant 10 % chacune.

Question 04 : Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'oubli des mots ou des structures ?

Pour cette question ouverte les personnes enquêtées ont donné différentes réponses, que l'on peut classer en quatre catégories selon leur nature :

- a) **Difficultés linguistiques :** Tout ce qui concerne la langue française (vocabulaire, interférence linguistique,...etc.) Par exemple : Pauvreté du stock lexical, les élèves pensent en arabe et écrivent en français, manque de vocabulaire, enchaînement des idées, ...etc.
- b) **Facteurs cognitifs et psychologiques :** Manque de concentration, attention, la mémorisation d'une façon fautive ...etc.
- c) **Facteurs socioculturels :** Absence de bain linguistique en milieu familial, exposition à la langue, langue maternelle ...etc.
- d) **Réponse hors sujet :** Ce sont des réponses proposées qui n'ont aucune relation avec les problèmes rencontrés par les élèves en production écrite, soit en ce qui concerne l'oubli des mots ou des structures.

Réponses fréquentes	Nombre des enquêtées	Taux
Difficultés linguistiques	7	47%
Facteurs cognitifs et psychologiques	4	27%
Facteurs socioculturels	2	13%
Réponse hors sujet	2	13%

Tableau 4: Problèmes rencontrés par les élèves en production écrite.

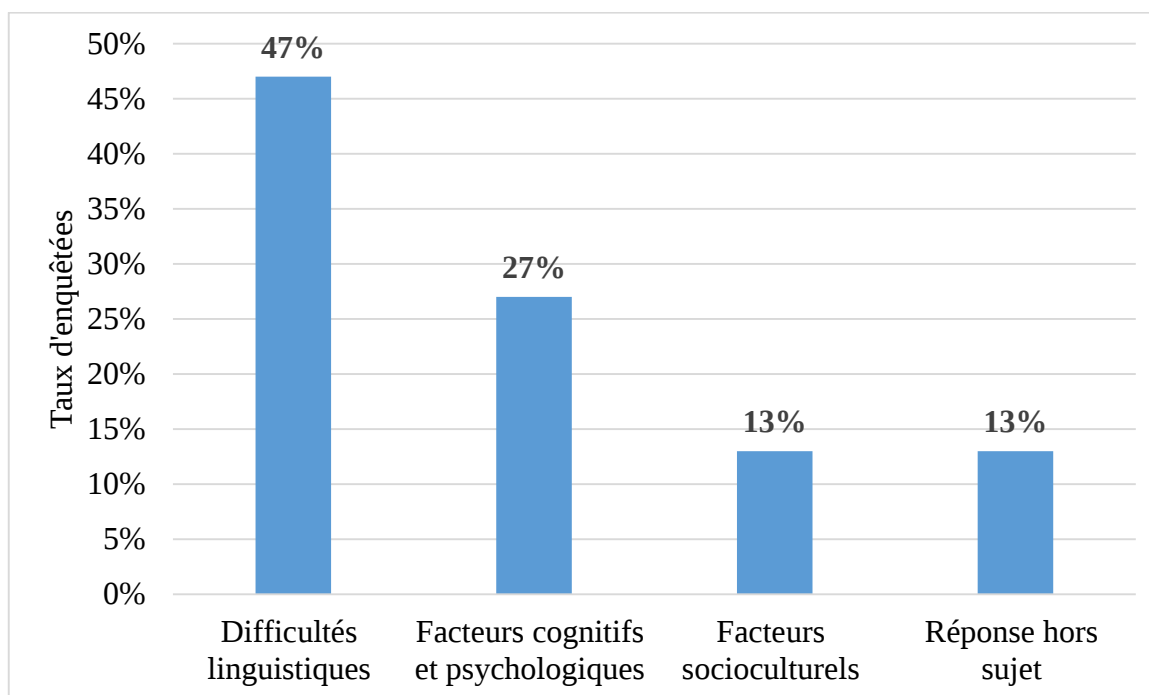


Figure 10: Problèmes rencontrés par les élèves en production écrite.

La figure 10 illustre un histogramme qui présente les différentes classes des problèmes rencontrés par les élèves en production écrite. L'analyse des résultats montre que la majorité des élèves rencontrent des difficultés linguistiques lorsqu'ils rédigent leur propre production écrite (Cette opinion est partagée par 47 % des enseignants ayant participé à l'enquête). Ce genre de problème s'explique souvent par une maîtrise insuffisante des règles grammaticales, du vocabulaire et de la syntaxe. Il peut également résulter d'un manque d'exposition à des modèles d'écrits variés et adaptés à leur niveau. De plus, 27 % des personnes enquêtées indiquent que des facteurs cognitifs et psychologiques influencent les performances de leurs élèves en production écrite. Ce type de problèmes provoquent l'anxiété, le manque de confiance en soi ou les troubles de l'attention, donc ils perturbent la concentration, limitent leur capacité à organiser leurs idées et à produire un texte structuré. Par ailleurs, les statistiques montrent que d'autres facteurs socioculturels ont également une influence sur les capacités des élèves à produire un texte cohérent d'après 13% des enseignants ayant participé à l'enquête. Le manque d'exposition des élèves à la langue réduit leur vocabulaire, leur maîtrise des codes de l'écrit et leur confiance dans la pratique de l'écriture. Finalement, 13 % des personnes enquêtées ont donné des réponses hors sujet, c'est-à-dire des réponses sans lien avec les difficultés réelles rencontrées par les élèves en production écrite, telles que l'oubli de mots ou de structures.

Question 05 : Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves ?

Réponses proposées	Nombre des enquêtées	Taux
Résultats satisfaisants	7	58%
Bonne mémorisation	2	17%
Amélioration progressive de la mémoire lexicale.	2	17%
Les résultats avec la répétition sont à court terme.	1	8%

Tableau 5: Résultats obtenus avec les activités de répétition.

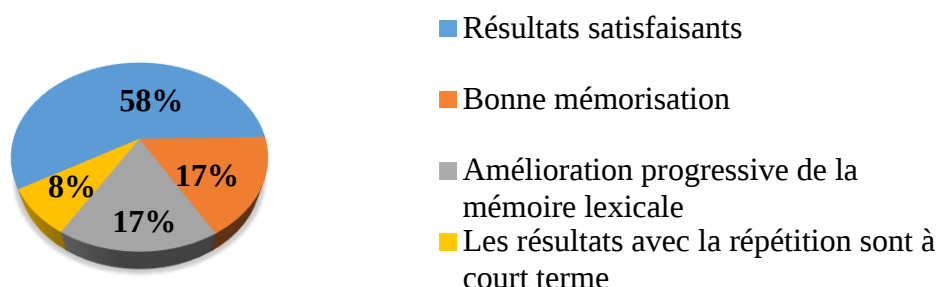


Figure 11: Résultats obtenus avec les activités de répétition.

La figure 11 représente un diagramme circulaire qui résume les différents résultats obtenus avec les activités de répétition. On constate un taux élevé de 58% qui confirme que les activités de répétition ont une grande importance dans le cycle éducatif des élèves de primaire. Ainsi, parmi les avantages de la répétition d'après les réponses des enquêtés, la bonne mémorisation surtout pour les poèmes et l'amélioration progressive de la mémoire lexicale. En revanche, d'après une réponse d'une enquêtée qui est présentée par un taux de 08%, la répétition donne des résultats efficaces uniquement à court terme, c'est-à-dire qu'à long terme, la répétition n'est plus valide.

Question 06 : Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition ?

Réponses proposées	Nombre des enquêtées	Taux
Utilisation des supports visuels.	5	31%
La dictée.	4	25%
Apprentissage par le jeu.	3	19%
Travail de groupe.	3	19%
Autres réponses.	1	6%

Tableau 6: D'autres méthodes de mémorisation.

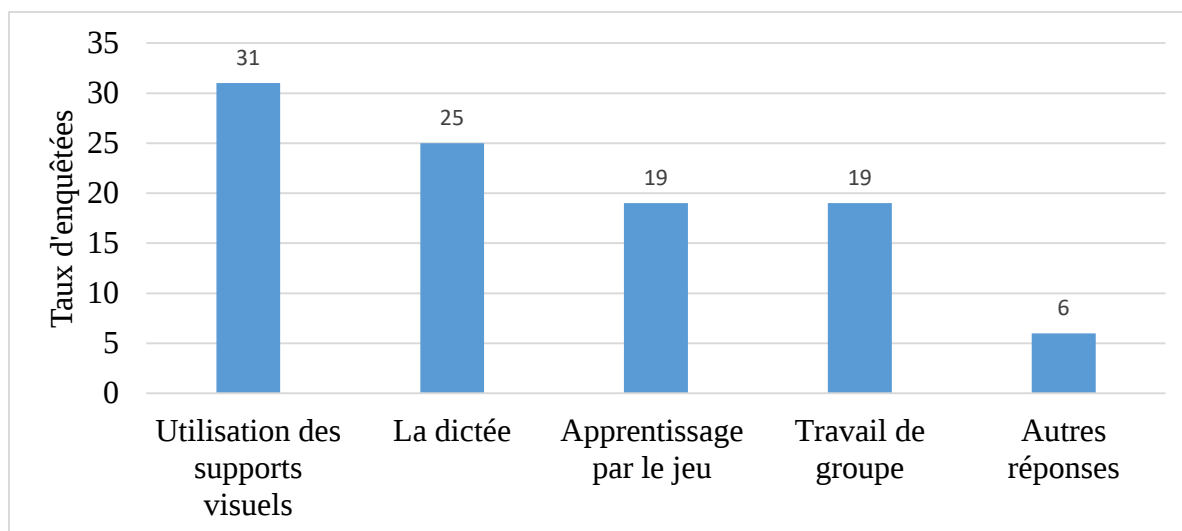


Figure 12: D'autres méthodes de mémorisation.

La figure 12 présente un histogramme qui résume d'autres types de méthodes de mémorisation. 31% d'enquêtées confirment l'utilisation des supports visuels tel que : les images, les vidéos, ...etc. En effet, 25% favorisent la dictée, car elle combine l'écoute, la lecture, l'écriture et la concentration. Ainsi, 19% d'enquêtées préfèrent le travail de groupe et l'apprentissage par le jeu. Enfin, 06% d'enquêtées qui proposent d'autres réponses, à titre d'exemple : les devoirs domiciles, les mini-tâches, la motivation,...etc.

Question 07 : Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves ?

Années de services	Nombre des enquêtées	Taux
Moins de 25%	2	17%
Entre 25% et 50%	7	58%
Plus que 50%	3	25%

Tableau 7: Efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite.

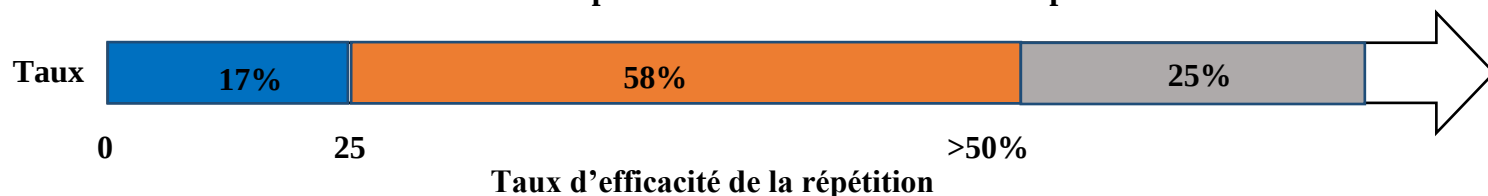


Figure 13: Efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite.

La figure 13 illustre un histogramme qui montre l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite. Les statistiques donnent des résultats qui sont réparties comme suit : la majorité des enquêtées (58%) donnent un pourcentage moyen (entre 25% et 50%) afin de dire que la répétition améliore la production écrite des élèves. Par ailleurs, 25% pensent que la répétition a un grand impact sur l'amélioration de la production écrite. Par contre, 17% des enquêtées voient que la répétition a un effet négligeable sur l'amélioration de la production écrite chez les élèves.

Question 08 : La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture ?

Réponses	Nombre des enquêtées	Taux
Oui	8	66%
Non	2	17%
Autres réponses	2	17%

Tableau 8: Répétition, outil à double tranchant?

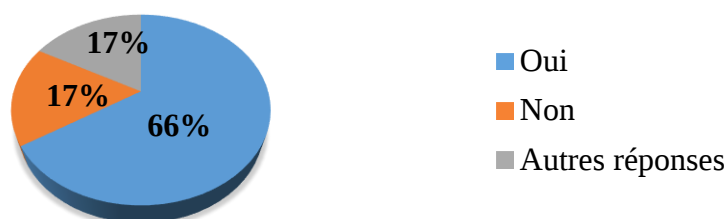


Figure 14: Répétition, outil à double tranchant?

La figure 14 représente un diagramme circulaire qui prouve que la répétition est une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture. L'analyse des réponses des enquêtées montre que la majorité des enquêtées (66%) sont d'accords en justifiant que la répétition peut

être positive si elle est utilisée avec modération et intégrée dans des activités variées. Trop de répétition peut mener à la démotivation. Par contre, 17% des enquêtées sont contre en s'appuyant sur que la répétition favorise et renforce la mémorisation chez l'apprenant. Enfin, seules deux enquêtées, représentant un taux de 17%, se situent entre les deux options, leurs réponses est à la fois : oui et non, car on ne peut pas se baser uniquement sur la répétition qui pouvait freiner l'évolution des élèves et qui nous donnerait des « stéréotypes ».

Question 09 : Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques ?

Réponses	Nombre des enquêtées	Taux
Oui	4	33%
Non	7	58%
Autres réponses	1	9%

Tableau 9: L'insuffisance de la répétition pour bien mémoriser.

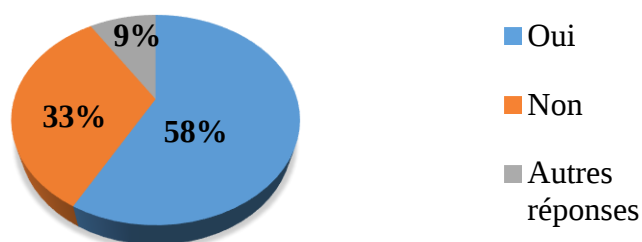


Figure 15: L'insuffisance de la répétition pour bien mémoriser.

La figure 15 affiche un diagramme circulaire qui présente le nombre d'enquêtées qui pensent que la répétition seule suffit pour bien mémoriser. L'interprétation des résultats montre qu'il faut faire appel à d'autres techniques pour bien mémoriser (visuelles, auditives, tactiles, inesthétiques,...etc.) car chaque élève a sa façon d'apprendre. Donc, répéter mais intelligemment. Pour les 09% qui sont choisies autre réponse, confirment que la répétition est une pierre à l'édifice, c'est-à-dire qu'elle est une partie intégrante du processus d'apprentissage et de perfectionnement. Enfin, il est surprenant de constater que 33% des enquêtées estiment que la répétition seule suffit pour bien mémoriser. Il faut noter que ces enquêtées ont entre 16ans et 20ans d'expériences.

Question 10 : Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation ?

Réponses	Nombre des enquêtées	Taux
Oui	12	100%
Non	0	0%

Tableau 10: Statistiques pour proposer de nouvelles approches plus performantes que la répétition.

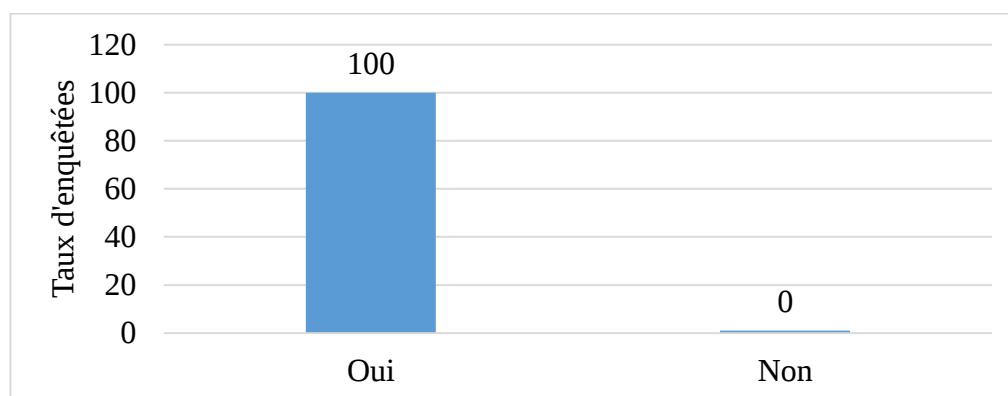


Figure 16: Statistiques pour proposer de nouvelles approches plus performantes que la répétition.

La figure 16 montre un histogramme représentant le nombre de personnes enquêtées qui sont favorables à l'introduction de nouvelles approches plus efficaces que la répétition. Les résultats révèlent que toutes les personnes interrogées souhaitent mettre en place des méthodes innovantes afin d'optimiser la mémorisation.

c. CONCLUSION PARTIELLE :

La répétition joue un rôle central dans le processus d'apprentissage, notamment chez les élèves du primaire, où elle contribue de manière significative à la consolidation des acquis et à l'amélioration de la mémorisation. Elle permet aux apprenants de mieux intégrer les structures linguistiques et de développer progressivement des automatismes utiles à la production écrite. Les résultats montrent d'ailleurs que les activités de répétition sont perçues comme essentielles dans le cycle éducatif, car elles produisent des effets positifs, facilitant ainsi la compréhension et la rétention des savoirs. Toutefois, si la répétition reste une méthode précieuse, elle ne peut à elle seule garantir des progrès durables. Utilisée de manière excessive, elle peut freiner la créativité, limiter l'évolution personnelle des élèves et entraîner des productions stéréotypées. De plus, des facteurs socioculturels influencent également la capacité des élèves à produire un texte cohérent. C'est pourquoi de nombreuses personnes interrogées expriment le besoin d'associer la répétition à des méthodes pédagogiques

innovantes, afin d'optimiser la mémorisation tout en favorisant une écriture plus libre et réfléchie.

5. ASSISTANCE A LA SÉANCE D'OBSERVATION ET D'APPLICATION PÉDAGOGIQUE EN ÉCOLE PRIMAIRE :

Nous avons contacté l'enseignante madame M. Samia de l'école primaire BRIKI Messaoud, Héliopolis, Guelma afin de lui demander l'autorisation d'assister avec elle des séances de vocabulaire, avec les apprenants de la classe du 4^oAP. Après avoir obtenu la permission de l'enseignante, nous avons pu assister différentes séances.

D'abord, La première visite était seulement pour voir le déroulement de la séance et observer les techniques utilisées par l'enseignante pour prendre une idée générale. Ensuite, à la deuxième visite, la moitié de la séance a été programmée pour poser des questions d'évaluation –Annexe D- afin de comprendre les difficultés que les apprenants rencontrent concernant la mémorisation.

Durant les séances d'évaluation et de remédiation, les enseignants proposent des activités et des exercices selon les besoins des apprenants.

a. ANALYSE DES RÉSULTATS :

i) QUESTIONS GÉNÉRALES :

Questions		Oui		Non	
		Nombre	Taux	Nombre	Taux
Q1	Est-ce-que la répétition d'un mot plusieurs fois permet de bien l'écrire ?	29	82,86%	06	17,14%
Q2	Est-ce-que la répétition d'un mot à haute voix aide à le retenir facilement ?	32	91,43%	03	8,57%
Q3	Est-ce-que l'écriture plus qu'une seule fois la même phrase ou bien le même mot faire changer quelque chose ?	33	94,29%	02	5,71%
Q4	Est-ce-que la répétition renfort l'apprentissage de l'orthographe des mots ?	25	71,43%	10	28,57%

Tableau 11 : Questions générales posées aux élèves du 4^oAP.

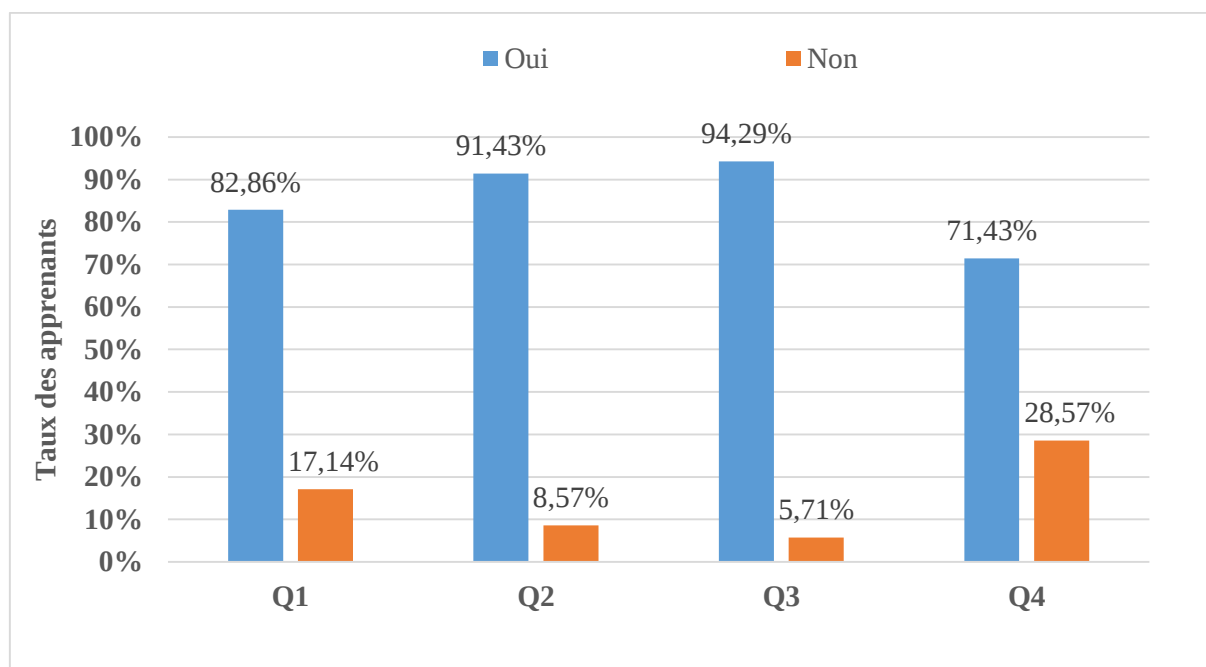


Figure 17: Questions générales posées aux élèves du 4^oAP.

La figure 17 illustre des histogrammes qui présentent un sondage de quelques questions générales dédié aux élèves du 4^oAP. Les quatre questions posées ont pour but d'évaluer le rôle de la répétition dans la mémorisation chez les élèves du 4^oAP. L'analyse des statistiques montre un grand écart (arrive jusqu'à 88,58% pour la 3^{ème} question) qui confirme le rôle important et l'efficacité de la répétition pour la mémorisation chez les élèves du 4^oAP. En conclusion, la majorité des élèves favorise la méthode de répétition et confirment son efficacité pour apprendre et mémoriser les mots.

ii) QUESTIONS SUR L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE :

- Afin de bien mémoriser un mot, combien de fois est-il nécessaire de le répéter ?

Réponses	Nombre des apprenants	Taux
Entre 5 à 10 fois	05	14,29%
Entre 10 à 15 fois	18	51,43%
Plus que 15 fois	12	34,28%

Tableau 12: Nombre de répétitions nécessaires pour mémoriser un mot.

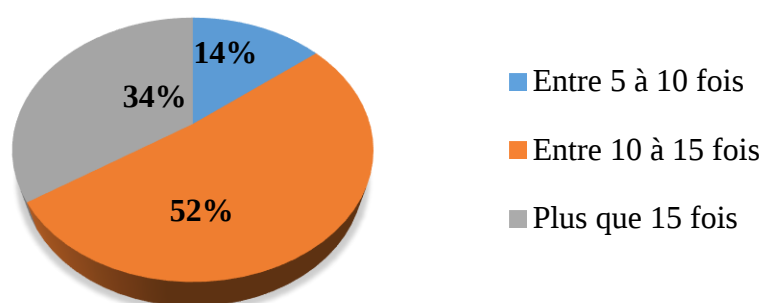


Figure 18: Nombre de répétitions nécessaires pour mémoriser un mot.

La figure 18 illustre un diagramme circulaire qui présente le nombre optimal de répétition d'un mot afin de le mémoriser. L'analyse des résultats résume que 52% des apprenants répètent le même mot entre 10 à 15 fois pour le mémoriser. Ainsi, 34% des élèves nécessitent plus que 15 fois afin d'apprendre le nouveau mot. Par contre, une minorité des apprenants (14%) répètent moins de 10 fois pour mémoriser le mot. En conclusion, Cette différenciation repose sur le niveau d'intelligence de l'élève ainsi que sur sa capacité à mémoriser de nouveaux termes.

- Est-il facile à retenir un mot lorsqu'on le répète oralement ou bien le réécrire régulièrement ?

Réponses	Nombre des apprenants	Taux
Répéter le mot oralement	22	62,86%
Réécrire le mot régulièrement	13	37,14%

Tableau 13: Meilleure méthode pour retenir un mot.

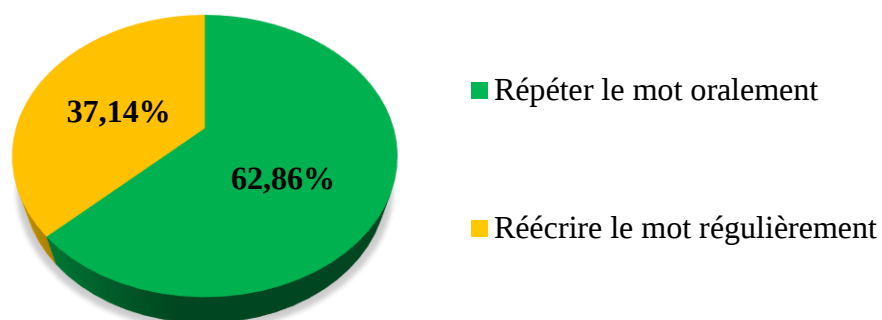


Figure 19: Meilleure méthode pour retenir un mot.

La figure 19 présente un diagramme circulaire qui affiche la meilleure façon pour retenir un nouveau mot chez les élèves du 4^oAP. Les résultats montrent que 62,86% des apprenants préfèrent de faire répéter le mot plusieurs fois oralement pour le retenir. Alors, ce sont des apprenants auditifs et ils se basent sur la mémoire auditive pour apprendre. Par contre, 37,14% des élèves nécessitent de réécrire le mot régulièrement afin de le mémoriser. Donc, ce sont des apprenants en lecture/écriture et ils s'appuient sur la mémoire visuelle. En conclusion, il existe deux différents types de méthode pour retenir un nouveau mot : la méthode qui se base sur la mémoire auditive et celle qui s'appuie sur la mémoire visuelle.

- Existe-t-il un mot que vous répétiez fréquemment et que vous le trouvez facile à écrire aujourd'hui ?

Réponses	Nombre des apprenants	Taux
Oui	35	100%
Non	00	0%

Tableau 14: Réponses sur que la répétition régulière d'un mot facilite sa mémorisation et son orthographe.

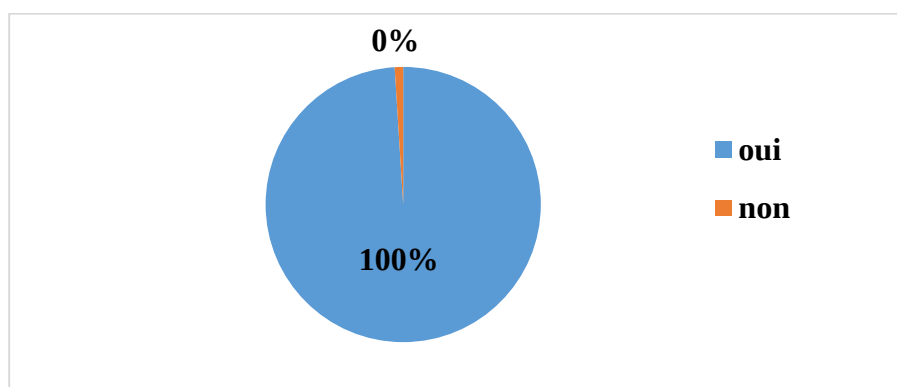


Figure 20: Réponses sur que la répétition régulière d'un mot facilite sa mémorisation et son orthographe.

La figure 20 illustre un diagramme circulaire qui présente les différentes réponses sur la question qui demande est ce que la répétition régulière d'un mot facilite sa mémorisation et son orthographe ?

La totalité des apprenants confirment l'existence de ce mot, à titre d'exemple : heureux, triste, le sourire, la joie, riche, pauvre, ...etc. Donc les réponses de cette question soulignent l'importance de la répétition dans la mémorisation chez les apprenants du 4^oAP.

- Quelle méthode utilisez-vous pour souvenir un mot difficile ?

Réponses	Nombre des apprenants	Taux
Ecrire le mot plusieurs fois	14	26,92%
Répéter à haute voix	20	38,47%
Utiliser le mot dans des phrases	11	21,15%
Autres réponses	07	13,46%

Tableau 15: Méthodes utilisées pour souvenir un mot difficile.

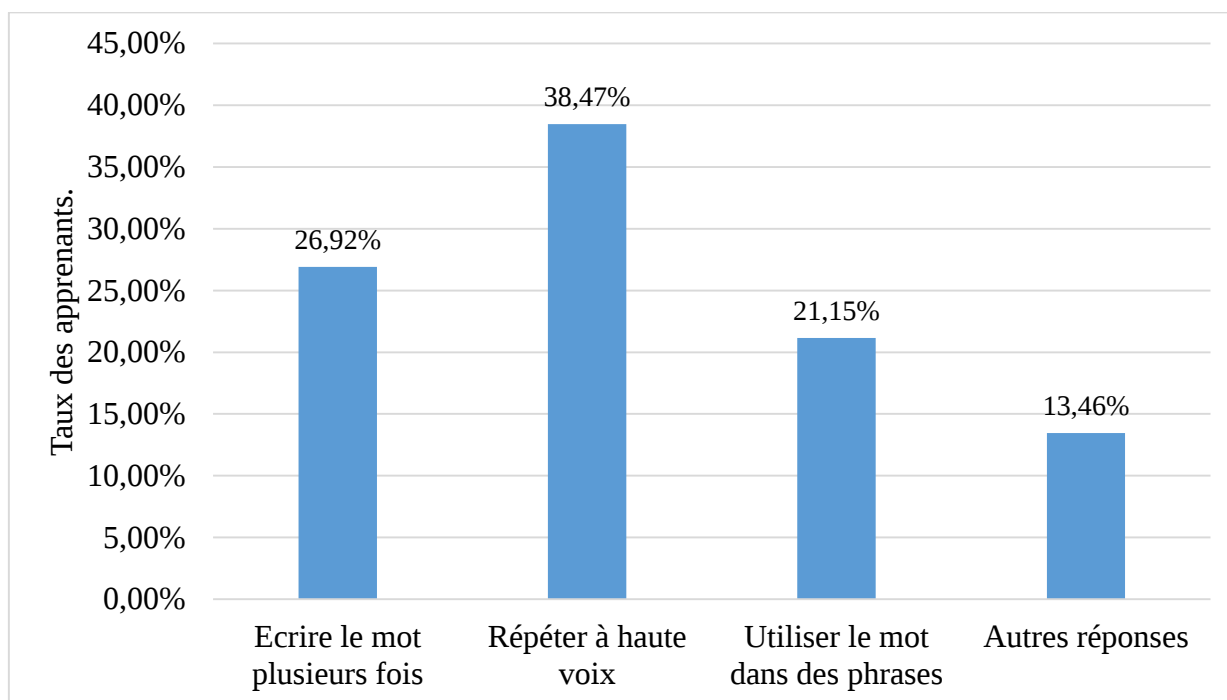


Figure 21: Méthodes utilisées pour souvenir un mot difficile.

La figure 21 présente un histogramme qui résume les différentes méthodes utilisées afin de souvenir un nouveau mot difficile chez les apprenants du 4^oAP. Les résultats montrent que la majorité des apprenants sont des élèves auditifs car 38,47% d'eux préfèrent répéter le mot régulièrement à haute voix pour le retenir. Ensuite, un taux de 26,92% des apprenants favorisent de réécrire le mot plusieurs fois pour faciliter sa mémorisation, ce type d'élèves dites des apprenants en lecture/écriture. Ainsi, 21,15% des élèves préfèrent utiliser ces nouveaux mots dans ses propres phrases, cette méthode aide fortement l'imagination des élèves et développe progressivement ses capacités. Enfin, une minorité des élèves (13,46%) proposent d'autres méthodes pour mémoriser les nouveaux mots tels que :

- Association de ces nouveaux mots à une mélodie : c'est-à-dire qu'ils mettent les mots difficiles en musique ou les associer à une chanson familière.
- Utilisation des acronymes ou des acrostiches : c'est-à-dire qu'ils créent un mot ou une phrase en utilisant les premières lettres de nouveaux mots à mémoriser

b. CONCLUSION PARTIELLE :

En conclusion, la répétition joue un rôle très important pour la mémorisation des nouveaux mots chez les élèves du 4°AP. La majorité des élèves favorise cette méthode et confirme son efficacité dans l'apprentissage. Malgré l'efficacité de cette méthode mais il existe d'autres types de méthodes pour souvenir les nouveaux mots. A titre d'exemple : Réécrire le mot plusieurs fois, répéter le à haute voix et l'utiliser dans des nouvelles phrases...etc.

La différence entre les élèves pour apprendre un nouveau mot repose sur le niveau d'intelligence de l'élève lui-même ainsi que sur sa capacité à mémoriser les nouveaux termes. La différence résume soi sur le nombre de répétition du mot pour l'apprendre ou bien même sur la méthode utilisée pour le retenir car il existe des apprenants auditifs qui nécessitent de répéter ce nouveau mot oralement et d'autres qui préfèrent de le réécrire régulièrement afin de le mémoriser.

6. L'ANALYSE D'EXERCICES DE MÉMORISATION :

Pour identifier les causes et les origines des difficultés rencontrées chez les apprenants en mémorisation, nous avons proposé des exercices sur les fêtes et les vœux à une classe de la 4°AP –Annexe E-. Celle-ci compte 35 apprenants (15 garçons et 20 filles) dont l'âge varie de 8 à 9 ans. Cette activité est réalisée en une demi-heure (à la fin de la séance).

En respectant le programme académique de la 4°AP, l'activité des fêtes et des vœux présentée et mentionnée au niveau du 2^{ième} projet qui s'intitule « **C'est la fête** », L'enseignante a proposé des différents exercices concernant le sujet - Annexe E-.

Les activités ont pour objectif d'amener l'apprenant à associer chaque vœu à sa propre fête dans le cadre de les mémoriser.

a. LA CONSIGNE :

A titre d'exemple, on prend l'exercice -01- de l'annexe C qui s'intitule « l'anniversaire de Alya », dans lequel l'enseignante a distribué des extraits de texte avec images aux apprenants pour que ces derniers puissent visualiser les mots et les acquérir. Donc, on se basant sur la mémoire visuelle. Ensuite, elle a effectué une première lecture à haute voix afin que les apprenants puissent mémoriser les mots, les sons, et la bonne prononciation. Donc, on se basant sur la mémoire audio-visuelle. Après, elle a demandé aux apprenants de relire le texte deux à trois fois afin de le répéter donc le mémoriser.

b. POST-LECTURE :

L'enseignante a demandé aux apprenants :

- Le titre du texte ?
- Le nombre de paragraphes ?
- De quoi parle ce texte ?
- Le nombre d'images existe-t-il dans l'extrait du texte ?
- La description de chaque illustration ?
- De faire remplir le tableau suivant :

La fête	La date	Un adverbe de temps	Un moi	Le vœu

- L'appellation des mots suivants : Hier, Aujourd'hui et Demain ?

Après, pour que l'enseignante fasse appel aux actions gestuelles, elle a demandé aux apprenants de faire croiser les bras si les réponses des questions suivantes sont fausses :

- ✓ C'est l'anniversaire d'Alya ?
- ✓ La mère d'Alya prépare une tarte aux fraises ?
- ✓ Alya a 24 ans ?
- ✓ Son père lui a acheté des bijoux ?
- ✓ Alya invite ces camarades ?
- ✓ Le vœu d'anniversaire est : Assegaz Amegaz.

c. ANALYSE DES RÉSULTATS :

- Nombre des apprenants et sexualité :

Sexe des apprenants	Nombre des apprenants	Taux
Garçons	15	42,86%
Filles	20	57,14%
Total	35	100%

Tableau 16: Le sexe des apprenants.

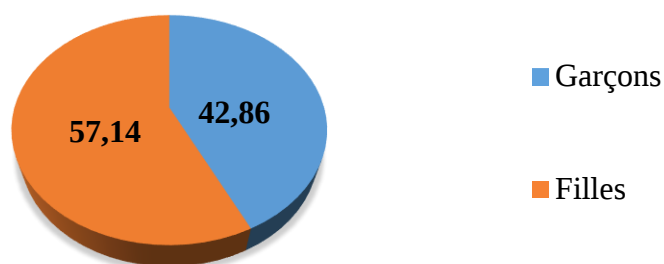


Figure 22 : Le sexe des apprenants.

La figure 22 représente un diagramme circulaire qui affiche la répartition des apprenants selon leur sexe. La classe regroupe en total 35 élèves, la majorité d'entre eux (57,14%) sont des filles et uniquement quinze garçons avec un taux de 42,86% qui présentent la classe.

- Le titre du texte ?

Réponses	Nombre des apprenants	Taux
La vraie réponse	33	94,29%
La fausse réponse	02	5,71%

Tableau 17: Les réponses du titre du texte.

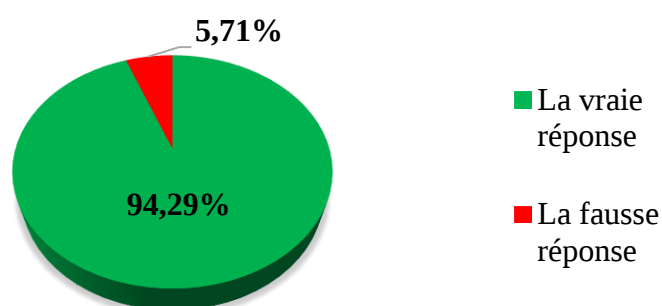


Figure 23: Les réponses du titre de texte.

La figure 23 représente un diagramme circulaire qui affiche les réponses de la question qui demande le titre du texte. La plupart des élèves (94,29%) ont donné la bonne réponse : Le titre du texte est l'anniversaire de Alya. Cela paraît logique, puisque le mot "titre" devient progressivement familier aux élèves de cet âge en raison de sa répétition fréquente. En revanche, deux élèves se sont trompés (5,71 %) car ils ont essayé de proposer leurs propres titres au lieu de reprendre celui affiché dans l'extrait du texte.

- Le nombre de paragraphes ?

Réponses	Nombre des apprenants	Taux
Un seul paragraphe	31	88,57%
Trois paragraphes	01	2,86%
Huit paragraphes	03	8,57%

Tableau 18: Le nombre de paragraphes dans le texte.

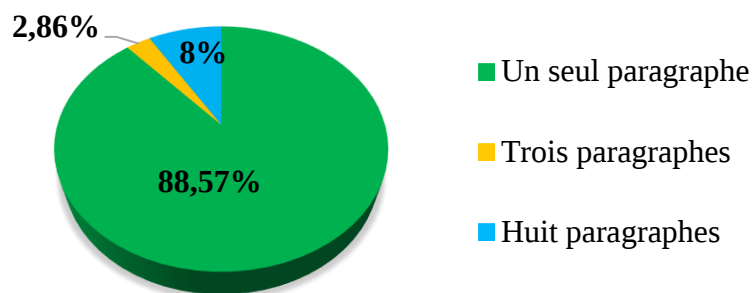


Figure 24: Le nombre de paragraphes dans le texte.

La figure 24 représente un diagramme circulaire qui montre le nombre de paragraphes dans le texte. Une grande partie des élèves (88,57%) ont bien répondu sur cette question qu'il existe un seul paragraphe pour tout le texte. Cela montre que les élèves ont bien compris le texte : ils ont su repérer que les phrases sont cohérentes entre elles et qu'une idée principale se dégage de l'ensemble du texte. Ce résultat est logique, car le vocabulaire utilisé est soigneusement choisi et correspond au langage courant des élèves. Par contre, 8 % des élèves ont confondu en affirmant que le texte comportait huit paragraphes. Après analyse des causes de cette confusion, il s'avère qu'ils ont confondu le mot « *paragraphe* » avec le mot « *phrase* ». Ils ont donc cru que la question portait sur le nombre de phrases dans le texte. Finalement, un seul élève, soit 2,86 %, a répondu qu'il y avait trois paragraphes. Il semble qu'il ait soit mal compté, soit interprété le texte comme contenant trois idées différentes.

- De quoi parle ce texte ?

Réponses	Nombre des apprenants	Taux
Anniversaire de Alya.	28	80%
Alya. (Réponse incomplète)	07	20%
Pas de réponse	00	00%

Tableau 19: Le contenu du texte.

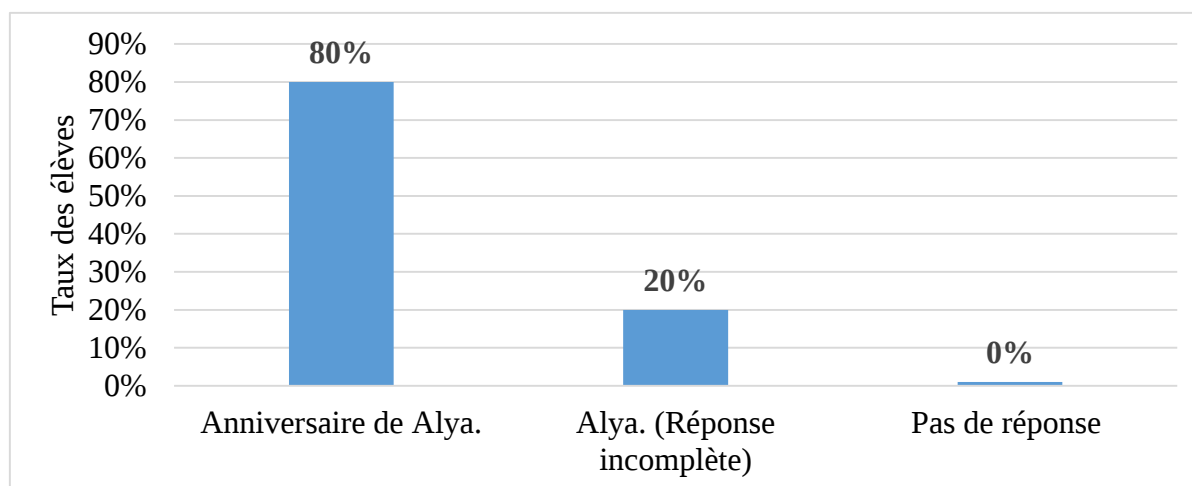


Figure 25 : Le contenu du texte.

La figure 25 illustre un histogramme qui montre les différentes réponses des élèves sur la question qui demande le contenu du texte. L'analyse des résultats résume que 80% des apprenants donnent la bonne réponse : « le contenu du texte est l'anniversaire de Alya ». Néanmoins, 20% des élèves ont simplement répondu : « le contenu du texte est Alya », qui est considéré comme réponse incomplète donc réponse incorrecte. Enfin, le taux de 0% pour « pas de réponse » indique que tous les élèves ont compris la question et y ont répondu.

- Le nombre d'images existe-t-il dans l'extrait du texte ?

Réponses	Nombre des apprenants	Taux
Quatre images	35	100%
Pas de réponse	00	00%

Tableau 20: Le nombre d'images associées au texte.

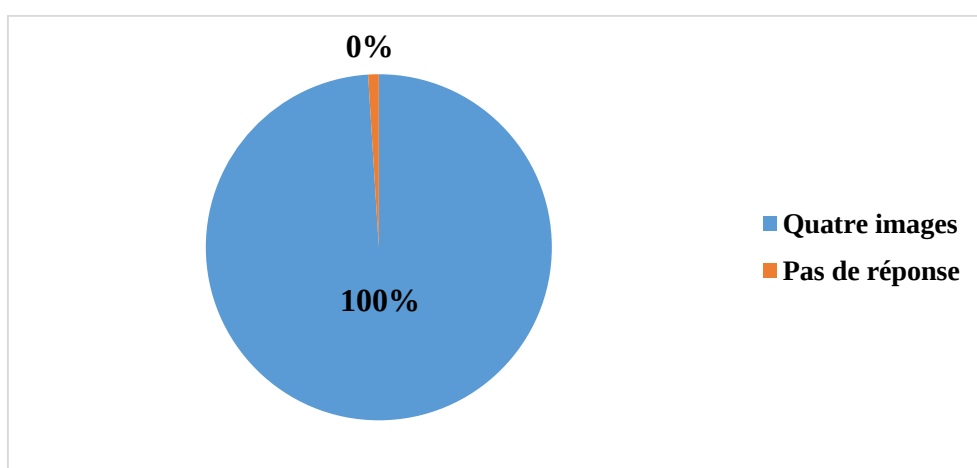


Figure 26: le nombre d'images associées au texte.

La figure 26 affiche un diagramme circulaire qui présente le taux des apprenants qui donnent le nombre d'images associées au texte. Les résultats montrent que la totalité des apprenants

donnent la bonne réponse ce qui assure que la question était claire et surtout le mot « image » est bien familier chez eux.

- La description de chaque illustration ?

Réponses	Nombre des apprenants	Taux
Réponses correctes	35	100%
Réponses incorrectes / pas de réponses.	00	00%

Tableau 21: Réponses de la description de chaque illustration.

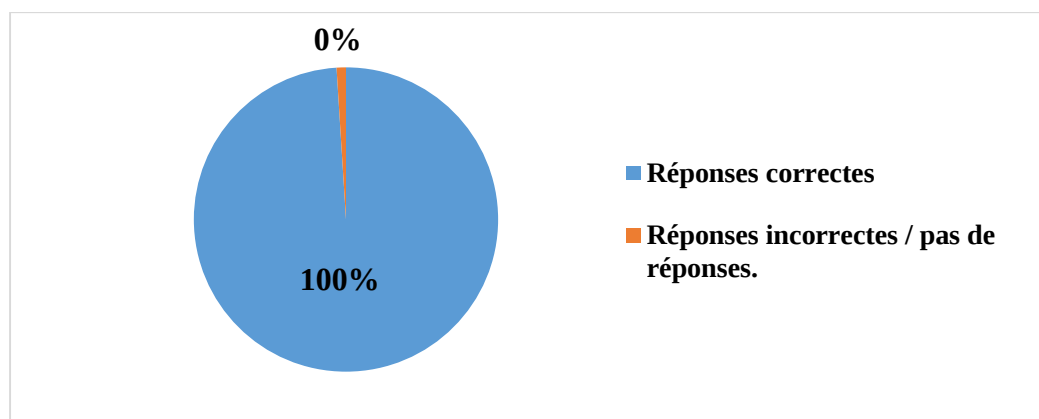


Figure 27: Réponses de la description de chaque illustration.

La figure 27 affiche un diagramme circulaire qui présente le taux des apprenants qui donnent les descriptions de chaque image. La totalité des élèves donnent la bonne réponse car chaque image a été associée par son propre titre, ce qui la rend plus facile à décrire.

- Le remplissage du tableau donné :

Questions	Réponse correcte		Réponse incorrecte	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
La fête	35	100%	00	0%
La date	35	100%	00	0%
Un adverbe de temps	32	91,43%	03	8,57%
Un moi	35	100%	00	0%
Le vœu	29	82,86%	06	17,14%

Tableau 22: Différentes réponses du tableau donné.

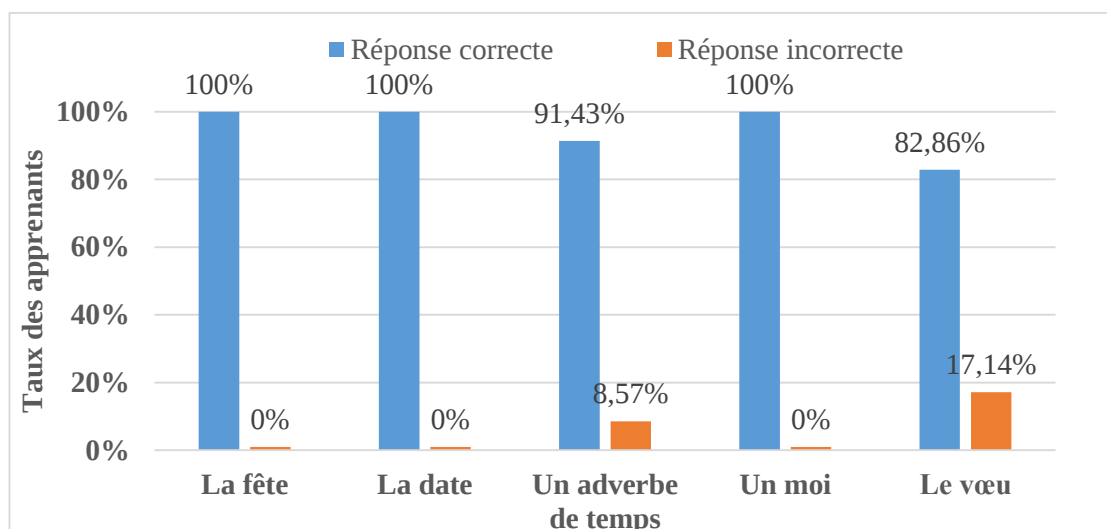


Figure 28: Différentes réponses du tableau donné.

La figure 28 illustre des histogrammes qui montrent les différentes réponses des apprenants concernant le tableau donné à remplir. Pour les cases concernant la fête, la date et le mois, les élèves ont donné de bonnes réponses, car les mots étaient simples et les informations clairement présentées dans l'extrait du texte. De plus, la case qui demande un adverbe du temps, seuls 91,43% des élèves ont bien répondu car ce n'était pas facile à tout le monde de comprendre ou d'extraire un adverbe de temps. Enfin, 82,86% des élèves ont pu remplir correctement la dernière case, qui portait sur le vœu bien qu'il est bien affiché dans l'extrait de texte. Cela montre que le terme « vœu » est nouveau dans le vocabulaire de l'élève.

- L'appellation des mots suivants : Hier, Aujourd'hui et Demain ?

Réponses	Nombre des apprenants	Taux
Réponses correctes	22	62,86%
Réponses incorrectes	03	8,57%
Pas de réponses	10	28,57%

Tableau 23 : Différentes réponses pour l'appellation des mots suivants : Hier, Aujourd'hui et Demain.

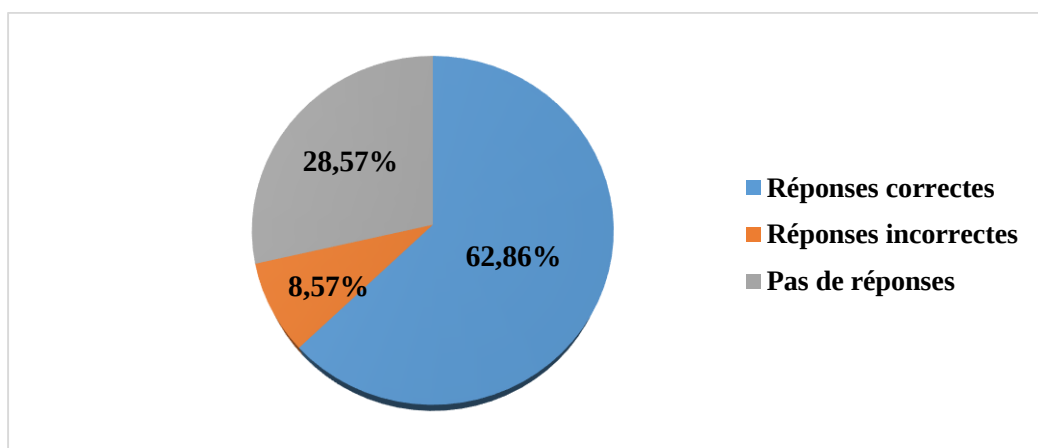


Figure 29: Différentes réponses pour l'appellation des mots suivants : Hier, Aujourd'hui et Demain.

La figure 29 illustre un diagramme circulaire qui montre les différentes réponses pour l'appellation des mots : hier, aujourd'hui et demain. Plus que la moitié des élèves (62,86%) ont bien répondu et savent qu'il s'agit d'adverbes de temps. Ainsi, 8,57% des élèves ont donné des mauvaises réponses car ils ne savent pas encore distinguer entre les adverbes de temps des adverbes de lieu. Enfin, Un taux de 28,57 % des apprenants sont restés neutres, n'ayant pas donné de réponse, car ils avaient oublié l'appellation exacte. C'est justement l'objectif de ce type d'exercice : rappeler pour mieux mémoriser.

- Croise les bras si la réponse est fausse !

Questions	Apprenants qui ne croisent pas les bras (Réponse correcte)		Apprenants qui croisent les bras (Réponse incorrecte)	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
C'est l'anniversaire d'Alya ?	35	100%	00	0%
La mère d'Alya prépare une tarte aux fraises ?	00	0%	35	100%
Alya a 24 ans ?	11	31,43%	24	68,57%
Son père lui a acheté des bijoux ?	27	77,14%	08	22,86%
Alya invite ces camarades ?	35	100%	00	0%
Le vœu d'anniversaire est : Assegaz Amegaz ?	00	0%	35	100%

Tableau 24: Questions posées pour l'activité du croisement des bras.

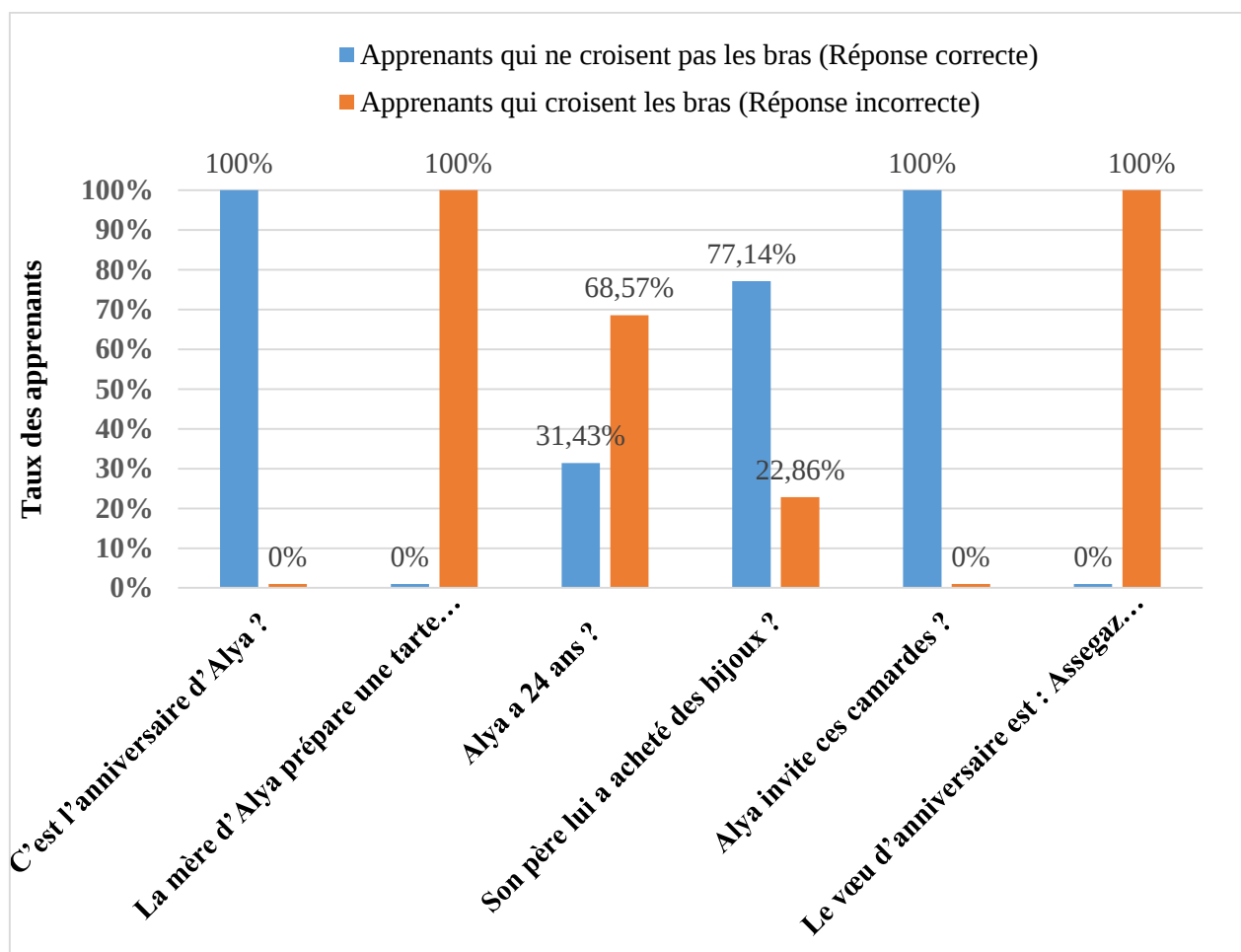


Figure 30: Questions posées pour l'activité du croisement des bras.

La figure 30 représente des histogrammes qui montrent les différentes réponses de six questions posées en croisant les bras si les réponses sont fausses. L'analyse des résultats montre que, pour les questions Q1, Q2, Q5 et Q6, tous les apprenants ont donné les bonnes réponses. Cela s'explique par la simplicité des questions et le fait que les réponses étaient directement visibles dans le texte, sans piège. En revanche, pour la deuxième question qui mentionne que l'âge d'Alya est de 24 ans ce qui est faux, seulement 68,57% des élèves ont croisé les bras pour confirmer que la réponse est incorrecte. Cependant, 31,43 % entre eux sont restés immobiles, ce qui indique qu'ils étaient d'accord avec l'affirmation, alors qu'elle était fautive. Cette confusion peut s'expliquer par le fait qu'ils ont interprété le chiffre 24 comme son âge actuel bien qu'il est affiché dans l'extrait du texte comme la date d'anniversaire d'Alya. Finalement, concernant la troisième question, une minorité d'élèves (22,86%) qui ont croisé les bras et répondu correctement. Par contre, le reste (77,14%) a confondu entre le mot « bijoux » et « bougies ». D'un point de vue positif, cette confusion peut amener à bien mémoriser ces deux terminologies (bijoux et bougies) et apprendre à les distinguer clairement.

d. CONCLUSION PARTIELLE :

En conclusion, les exercices et les activités jouent un rôle très important pour la mémorisation dans le cycle académique des élèves de 4^oAP. Ces exercices sont appliqués afin d'identifier les causes et les origines des difficultés rencontrées chez les apprenants en mémorisation. Ce genre d'applications provoque plusieurs types de mémorisation, à titre d'exemple :

D'abord, la mémorisation visuelle, c'est lorsque l'enseignante a distribué des extraits de texte avec images aux apprenants pour que ces derniers peuvent visualiser les mots et les acquérir. Ainsi, la mémorisation audio-visuelle, cela arrive quand l'enseignante a effectué une première lecture à haute voix afin que les apprenants peuvent mémoriser les mots, les sons, et la bonne prononciation.

7. CONCLUSION :

En somme, la répétition est un outil puissant dans l'apprentissage des nouveaux mots, mais elle doit être utilisée judicieusement et accompagnée de stratégies variées pour être pleinement efficace. L'adaptation des méthodes aux besoins individuels des élèves, combinée à une approche active et réfléchie, favorisera une mémorisation durable et une acquisition significative du vocabulaire.

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GÉNÉRALE :

En arrivant à la fin de notre recherche, nous avons essayé de montrer l'efficacité des techniques de mémorisation d'écriture et l'amélioration de l'écriture qui servent à dynamiser la classe en incitant à la participation des apprenants de primaire. Dans l'enseignement du français langue étrangère (désormais FLE), les apprenants éprouvent beaucoup de difficultés face à l'utilisation de cette langue aussi bien à l'écrit.

Au terme de notre recherche intitulée « les techniques de mémorisation pour l'écriture pour les élèves de 4AP » qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit en langue étrangère, nous avons tenté de mettre l'accent sur les techniques de mémorisation pour l'écriture bien précisément la répétition en classe de FLE. Au cours de ce travail nous avons répondu à la question de notre problématique :

La réussite scolaire des élèves de 4AP serait-elle principalement déterminée par leurs capacités à mémoriser les informations enseignées ?

Nous avons devisé notre travail en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons évoqué la notion de « l'écriture », puis nous avons entamé dans le deuxième chapitre « les techniques de mémorisation ». Ensuite, nous avons consacré le troisième chapitre au versant pratique de notre recherche, dans lequel nous avons installé la répétition pour l'écriture en classe de 4^{ème} année primaire à l'école primaire de BRIKI MESSAOUD à GUELMA HELIOPOLIS.

Les résultats obtenus nous ont permis de confirmer nos hypothèses de recherches, à savoir que les techniques de mémorisation suscitent l'intérêt de l'apprenant et le libère de toutes contraintes psychopédagogiques et permet l'acquisition de la répétition grâce aux interactions entre ses composants.

De ce fait, le travail sur la répétition dans l'écriture est un outil pédagogique très efficace que les autres techniques, vise à améliorer le niveau rédactionnel des apprenants. Ce type de pédagogie favorise le partage et l'échange entre les participants de différents niveaux et les aides à améliorer leurs compétences rédactionnelles en FLE. Nous avons remarqué à travers notre expérience et à partir les techniques de mémorisation que nous avons assisté, que les apprenants adorent travailler ensemble tout en utilisant la répétition, ils y trouvent du plaisir, un aspect qui va les encourager à suivre et à bénéficier des autres.

CONCLUSION GÉNÉRALE.

Donc, l'apprenant est considéré comme un élément actif responsable de la construction de son savoir lors d'un travail du groupe. A la fin de notre recherche, nous souhaitons que nous ayons pu donner une description objective sur les techniques de mémorisation de l'écrit en FLE et nous espérons que ce travail ne sera qu'un point de départ à d'autres perceptions de recherche qui vise à résoudre les problèmes d'enseignement des langues étrangères au primaire en Algérie.

RÉFÉRENCES BÉBLIOGRAPHIQUES

RÉFÉRENCES BÉBLIOGRAPHIQUES :

- [1] CuqJ-P, Dictionnaire diadatique du français langue étrangère et seconde, CLE international, 2002.
- [2] Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de références pour les langues. Strasbourg : Conseil de l'europe.
- [3] Barré-De Miniac, C. (2000). Le rapport à l'écriture : aspects théorique et didactiques. Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.
- [4] Barré-De Miniac, C. (2000). Le rapport à l'écriture : aspects théorique et didactiques. Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.
- [5] Houssaye, J. (2015). *Le triangle pédagogique : les différentes facettes de la pédagogie*. ESF Éditeur. ISBN 978-2-7101-2749-9.
- [6] Goody, J (1979). La Raison graphique. Paris : Edition de Minuit.
- [7] Dictionnaire didactique des langues. (n.d). L'écriture : un système normalisé de signes graphiques conventionnels.
- [8][9] CuqJ-P, Dictionnaire diadatique du français langue étrangère et seconde, CLE international, 2002.
- [10] CuqJ-P, Dictionnaire diadatique du français langue étrangère et seconde, CLE international, 2002.
- [11] CORNAIRE et RAYMOND, pm, CLE International, Paris, 1999, p 25.
- [12][13] Leray.P. 2002, vers une écriture créative au cycle 4, mémoire de C.A.F.I.P.E.M.F.E, école Jules Verne, Angers, p10.
- [14] Borg, S. (1999). *Teachers' theories in grammar teaching*. In *How to teach grammar*.
- [15] Fayol, M, & Brissaud, C. (2018). Étude de la langue et production d'écrits.
- [16] Bertin, A, Gadet, F., Lehmann, S., & Moreno Kerdreux, A. (Éds.). (2021). *Réflexions théoriques et méthodologiques autour de données variationnelles*.
- [17] <https://www.digischool.fr/>
- [18] <https://cegepbc.ca/>
- [19] Reuter, Y. (2007). Didactique de l'écriture. Paris : Retz.
- [20] Larousse. (s. d.). *Réussite*. Dans *Dictionnaire en ligne*. Consulté le 3 janvier 2020.
- [21] Arénilla, L., Gossot, B., Rolland, M.-C., & Roussel, M.-P. (1996). *Dictionnaire de pédagogie*. Bordas.
- [22] Zerbato-Poudou, M.-T. (2001). Spécificités de la consigne à l'école maternelle et définition de la tâche. *Pratiques*, 111-112, 115-129.
- [23] Bouchard, R., & Rivière, V. (2012). *Une compétence professionnelle de l'enseignant : gérer la simultanéité des interactions*. Université Lumière Lyon 2.
- [24] Kadi, L. (2007). *Lire des brouillons : une formidable aventure intellectuelle*. El-Tawassol.
- [25] 20aubac.fr. (n.d.). Que peut le langage ?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

- ^[26] Kadi, L. (2017). L'évaluation de la compétence textuelle : analyse des connecteurs chez des étudiants algériens de FLE. *Synergies Algérie*, 24, 199-212.
- ^[27] Martinez, P. (2021). *La didactique des langues étrangères*. Presses Universitaires de France.
- ^[28] Flower, L., & Hayes, J. R. (1981). *A Cognitive Process Theory of Writing*. *College Composition and Communication*, 32(4), 365–387.
- ^[29] Vigner, J.-P. (1990). *La production écrite : une activité cognitive*. Hachette Éducation.
- ^[30] Meirieu, P. (1985). *L'école, mode d'emploi. Des méthodes actives à la pédagogie différenciée*. ESF.
- ^[31] Perrenoud, P. (2010). *De l'exclusion à l'inclusion, le chaînon manquant*. Université de Genève.
- ^[32]^[33]^[34] institutducerveau.orgFondation Recherche Cerveau
- ^[35] institutducerveau.orgFondation Recherche Cerveau
- ^[36] Hayes, T. L., Cahill, C., Krishnan, G. P., Huber, D., & Kanan, C. (2021). *Replay in deep learning: Current approaches and missing biological elements*.
- ^[37] Lavoie, Louisette, Marquis, Danielle, & Laurin, Paul. (1996). *La recherche-action : théorie et pratique : manuel d'autoformation*. Presses de l'Université du Québec.
- ^[38] Amplifon. (2024). *Types de mémoire : auditive, visuelle, kinesthésique*.
- ^[39] Tamlil, M. (2022). *Ce qu'il faut savoir sur le mind mapping, une méthode au service de l'apprentissage*.
- ^[40] Maguire, E. A., Valentine, E. R., Wilding, J. M., & Kapur, N. (2003). Routes to remembering: The brains behind superior memory. *Nature Neuroscience*,
- ^[41] EPS JCS RDN. (2023). *Conseils pratiques pour créer une fiche de révision efficace : guide pour collégiens et lycéens*.
- ^[42] Dizon, G., & Tang, D. (2017). *Comparing the efficacy of digital flashcards versus paper flashcards to improve receptive and productive L2 vocabulary*.
- ^[43] Hart-Matyas, M., Taylor, A., Lee, H. J., Maclean, M. A., Hui, A., & Macleod, A. (2022). A spaced-repetition approach to enhance medical student learning and engagement in medical pharmacology. *BMC Medical Education*,

ANNEXES

ANNEXE A

Quelques images des élèves de la classe du 4°AP au sein du l'école primaire de BRIKI Massoud, Héliopolis, Guelma.



ANNEXE B

**Questionnaire destiné aux enseignants
du FLE au cycle primaire**

- 1) Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire ?
.....
- 2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information ?
 Oui ☐
 Non ☐
 Pas vraiment ☐
- 3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment ?
.....
- 4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'oubli des mots ou des structures ?
.....
- 5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves ?
.....
- 6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition ?
.....
- 7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves ?
 Moins de 25% ☐
 Entre 25% et 50% ☐
 Plus que 50% ☐
- 7) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture ?

Oui ☐

Non ☐

Autre réponse ☐

9) Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques ?

Oui ☐

Non ☐

Autre réponse ☐

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation ?

Oui ☐

Non ☐

ANNEXE C

Les réponses de douze (12) enseignants enquêtées afin de les statistiques de l'importance de la répétition dans la mémorisation chez les élèves du 4^o AP.

Enquête 01 :

Questionnaire destiné aux enseignants
du FLE au cycle primaire

1) Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire ?
..... 32 ans de service

2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information ?
Oui ☒
Non ☐
pas vraiment ☐

3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment ?
la répétition, le jeu et rôle, la technique de l'effacement.
Les trouvez-vous efficaces ?
Oui ☒
Non ☐

4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'oubli des mots ou des structures ?
Manque de concentration, stock lexical pauvre.

5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves ?
Résultats excellents.

6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition ?
Les vidéos, l'émulation, les jeux ludiques.

7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves ?
Moins de 25% ☐
Entre 25% et 50% ☒
Plus que 50% ☐

8) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture ? Ses effets peuvent être positifs ou négatifs. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
Oui ☐
Non ☐
Autre réponse ☐ oui et non on ne peut se baser uniquement sur la répétition qui pourrait freiner l'évolution des élèves et qui nous donnerait des stéréotypes.

9) Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques ?
Oui ☐
Non ☒
Autre réponse ☐

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation ?
Oui ☒
Non ☐

Enquête 02 :

Questionnaire destiné aux enseignants
du FLE au cycle primaire

1) Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire ?
..... 32 ans de service

2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information ?
Oui ☒
Non ☐
pas vraiment ☐

3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment ?
la répétition, la technique de l'effacement, les jeux ludiques.
Les trouvez-vous efficaces ?
Oui ☒
Non ☐

4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'oubli des mots ou des structures ?
Pauvreté du stock lexical, absence de bain linguistique en milieu familial.

5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves ?
Excellents résultats.

6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition ?
Les jeux ludiques, l'émulation, les vidéos.

7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves ?
Moins de 25% ☐
Entre 25% et 50% ☒
Plus que 70% ☐

8) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture ? Ses effets peuvent être positifs ou négatifs. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
Oui ☐
Non ☐
Autre réponse ☒ la répétition peut freiner l'évolution des élèves. Elle contribue certes à consolider les structures mais.

9) Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques ?
Oui ☐
Non ☐
Autre réponse ☒ la répétition est une pierre à l'édifice.

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation ?
Oui ☒
Non ☐

Enquête 03 :

Nom : *M. El Amrani Samia*
 Age : *50 ans*
 Ecole de : *Birké Mersoud Melchoré Guemra*
 Questionnaire destiné aux enseignants
 du FLE au cycle primaire

1) Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire ?
27 ans

2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information ?
 Oui ☒
 Non ☐
 pas vraiment ☐

3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment ?
L'illustration de la mémorisation
 Les trouvez-vous efficaces ?
 Oui ☒
 Non ☐

4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'usage des mots ou des structures ?
Il y a plusieurs problèmes qui nuisent à la clarté, la cohérence et la qualité du texte.

5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves ?
On obtient généralement des résultats positifs (renforcement de la mémorisation...)

6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition ?
La répétition espacée, la collaboration, la pratique récapitulative

7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves ?
 Moins de 25% ☐
 Entre 25% et 50% ☐
 Plus que 70% ☒

8) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture ? Ses effets peuvent être positifs ou négatifs. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
 Oui ☒
 Non ☐
 Autre réponse ☐

9) Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques ?
 Oui ☐
 Non ☒
 Autre réponse ☐ *Répéter, oui mais intelligemment (Répétition + compréhension, stratégie + mémorisation efficace)*

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation ?
 Oui ☒
 Non ☐

3 Merci infiniment

Je vous en prie, ça me fait plaisir et avoir pu t'aider...

Enquête 04 :

Madame : *Hanoudi Amel*
 Age : *45 ans*
 Questionnaire destiné aux enseignants
 du FLE au cycle primaire

1) Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire ?
20 ans

2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information ?
 Oui ☒
 Non ☐
 pas vraiment ☐

3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment ?
 Les trouvez-vous efficaces ?
 Oui ☒
 Non ☐

4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'usage des mots ou des structures ?
Généralement, les élèves peinent au vocabulaire et éprouvent un manque de meilleur outil

5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves ?
Les résultats sont bons

6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition ?
Les styles d'apprentissage (visuels - kinesthésiques)

7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves ?
 Moins de 25% ☐
 Entre 25% et 50% ☐
 Plus que 70% ☒

8) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture ? Ses effets peuvent être positifs ou négatifs. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
 Oui ☒
 Non ☐
 Autre réponse ☐

9) Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques ?
 Oui ☒
 Non ☐
 Autre réponse ☐

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation ?
 Oui ☒
 Non ☐

pour améliorer son écrit c'est bien la lecture, la maîtrise des outils de langue, regarder des programmes télévisés en langue française tels que : les dessins animés, les documentaires, émissions

Enquête 05 :

Nom : _____
 Age : _____
 Ecole de : _____

Questionnaire destiné aux enseignants
 du FLE au cycle primaire

1) Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire ?
 20 ans

2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information ?
 Oui ☐
 Non ☐
 pas vraiment ☒

3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment ?
 P. L. M. - des exercices - la répétition - les devoirs
 Les trouvez-vous efficaces ?
 Oui ☒
 Non ☐

4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'outil des mots ou des structures ?
 manque de vocabulaire - la traduction

5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves ?
 positifs

6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition ?
 les devoirs, mini tâche

7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves ?
 Moins de 25% ☐
 Entre 25% et 50% ☒
 Plus que 70% ☐

8) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture ? Ses effets peuvent être positifs ou négatifs. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
 Oui ☒
 Non ☐
 Autre réponse ☐

9) Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques ?
 Oui ☒
 Non ☐
 Autre réponse ☐

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation ?
 Oui ☒
 Non ☐

5

Enquête 06 :

Nom : L. P.
 Age : 40 ans
 Ecole de : Kallitass - Nord Ariège

Questionnaire destiné aux enseignants
 du FLE au cycle primaire

1) Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire ?
 10 ans de l'école

2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information ?
 Oui ☒
 Non ☐
 pas vraiment ☐

3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment ?
 la meilleure technique de mémorisation est la répétition
 Les trouvez-vous efficaces ?
 Oui ☒
 Non ☐

4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'outil des mots ou des structures ?
 l'achèvement des idées et le respect de l'agencement de la phrase

5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves ?
 bon résultat

6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition ?
 les relectures, conseils - les techniques de mémorisation visuelle

7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves ?
 Moins de 25% ☐
 Entre 25% et 50% ☒
 Plus que 70% ☐

8) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture ? Ses effets peuvent être positifs ou négatifs. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
 Oui ☒
 Non ☐
 Autre réponse ☐

9) Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques ?
 Oui ☒
 Non ☐
 Autre réponse ☐

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation ?
 Oui ☒
 Non ☐

- 6 -

Enquête 07 :

Nom: Abinaïa Ibtessem
 Age: 37 ans
 École de: Aged Amar
 Questionnaire destiné aux enseignants
 du FLE au cycle primaire

1) Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire ?
Mais

2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information ?
 Oui ☒
 Non ☐
 pas vraiment ☐

3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment ?
et l'illustration / des couleurs
 Les trouvez-vous efficaces ?
 Oui ☒
 Non ☐

4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'oubli des mots ou des structures ?
La traduction aveugle de l'arabe en français / l'utilisation abusive de la langue en classe

5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves ?
Satisfaisants

6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition ?
Des devoirs domiciliaires / des mini-tâches

7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves ?
 Moins de 25% ☐
 Entre 25% et 50% ☐
 Plus que 70% ☒

8) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture ? Ses effets peuvent être positifs ou négatifs. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
 Oui ☒
 Non ☐
 Autre réponse ☐

9) Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques ?
 Oui ☐
 Non ☒ Il faut faire appel à d'autres techniques tel que "l'audio-visuel" et l'utilisation des T.I.C.
 Autre réponse ☐

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation ?
 Oui ☒
 Non ☐

- 7 -

Enquête 08 :

Nom: Bencheikh Fatima Zahra
 Age: 40 ans
 École de: Bendjed Abdel El Hamid Helopolis Guelma
 Questionnaire destiné aux enseignants
 du FLE au cycle primaire

1) Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire ?
11 ans depuis 2014

2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information ?
 Oui ☐
 Non ☐
 pas vraiment ☒

3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment ?
l'écriture la répétition la résumation
 Les trouvez-vous efficaces ?
 Oui ☒
 Non ☐

4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'oubli des mots ou des structures ?
La traduction mot à mot de la langue maternelle

5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves ?
La langue étrangère
 Pour certains élèves est efficace (type auditive)
 Pour d'autres non

6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition ?
Il faut prendre en considération les différents types d'apprentissage

7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves ?
 Moins de 25% ☒
 Entre 25% et 50% ☐
 Plus que 70% ☐

8) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture ? Ses effets peuvent être positifs ou négatifs. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
 Oui ☐
 Non ☒
 Autre réponse ☐

9) Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques ?
 Oui ☐
 Non ☒
 Autre réponse ☐

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation ?
 Oui ☒
 Non ☐

- 8 -

Enquête 09 :

Nom: Dorabella Mayet
 Age: 36 ans
 Ecole de: Boukhhabou Larbi
 Questionnaire destiné aux enseignants
 du FLE au cycle primaire

1) Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire?
10 ans

2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information?
 Oui ☒
 Non ☐
 pas vraiment ☐

3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment?
Jeux de répétition orale, lecture dictée répétitive
 Les trouvez-vous efficaces?
 Oui ☒
 Non ☐

4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'orthographe des mots ou des structures?
A mémorisation progressive de la mémoire lexicale
Motivation active chez certains élèves

5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves?
Une amélioration progressive de la mémoire lexicale

6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition?
Apprentissage par le jeu, dialogues, chansons, travail de
utilisation de supports visuels (images, vidéos)
groupe

7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves?
 Moins de 25% ☐
 Entre 25% et 50% ☒
 Plus que 70% ☐

8) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture? Ses effets peuvent être positifs ou négatifs. Quelle est votre opinion sur ce sujet?
 Oui ☒ Elle peut être positive si elle est utilisée avec modération et intégrée dans des activités variées. Trop de répétition peut mener à la démotivation.
 Non ☐
 Autre réponse ☐

9) Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques?
 Oui ☐
 Non ☒ La répétition reste une base solide pour la mémorisation, surtout chez les jeunes apprenants. Lorsque'elle est bien dosée et intégrée dans une progression pédagogique
 Autre réponse ☐

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation?
 Oui ☒ elle peut suffire dans certains cas mais il est essentiel de varier les approches: jeux, utilisation du visuel, ... Ces techniques complémentaires permettent de solliciter différentes formes de mémoire (auditive, visuelle, kinesthésique) et rendre l'apprentissage plus significatif et durable.
 Non ☐

-9-

Enquête 10 :

Nom: Khalid Zaoune
 Age: 35 ans
 Ecole de: Boukhhabou Larbi
 Questionnaire destiné aux enseignants
 du FLE au cycle primaire

1) Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire?
5 ans

2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information?
 Oui ☒
 Non ☐
 pas vraiment ☐

3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment?
L'emploi des images - la dictée - la répétition espacée - la réécriture
 Les trouvez-vous efficaces?
 Oui ☒
 Non ☐

4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'orthographe des mots ou des structures?
Orthographe lexicale et grammaticale

5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves?
Résultats satisfaisants... notamment concernant l'enrichissement

6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition?
La dictée... Elle combine l'écrit, la lecture, l'écriture et la
concentration.

7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves?
 Moins de 25% ☐
 Entre 25% et 50% ☒
 Plus que 70% ☐

8) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture? Ses effets peuvent être positifs ou négatifs. Quelle est votre opinion sur ce sujet?
 Oui ☐
 Non ☒ La répétition favorise et renforce la mémorisation de l'apprentissage.
 Autre réponse ☐

9) Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques?
 Oui ☐
 Non ☒ Il est nécessaire de faire appel à d'autres techniques, à chaque élève a sa façon d'apprendre (visuel, auditif, tactile, kinesthésique)
 Autre réponse ☐

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation?
 Oui ☒
 Non ☐

-10-

Merci infiniment

Enquêtée 11 :

Nom : F. A.
Age : 34 ans
Ecole de : Kati La SS - 061 - 42120

Questionnaire destiné aux enseignants
du FLE au cycle primaire

1) Combien d'années d'expérience avec vous dans l'enseignement du FLE primaire ?
2 ans

2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information ?
Oui ☒
Non ☐
pas vraiment ☐

3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment ?
Les trousseaux efficaces ?
Oui ☒
Non ☐

4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'ordre des mots ou des structures ?
l'ordre des structures, la formation des phrases simple avec les pronoms, la première conjugaison, le lieu

5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves ?
la bonne mémorisation, surtout dans la copie / l'écrit

6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition ?
.....

7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves ?
Moins de 25% ☐
Entre 25% et 50% ☒
Plus que 70% ☐

8) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture ? Ses effets peuvent être positifs ou négatifs. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
Oui ☒
Non ☐
Autre réponse ☐

9) Pensez-vous qu'il suffit de répéter pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques ?
Oui ☒
Non ☐
Autre réponse ☐

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'apprendre la mémorisation ?
Oui ☒
Non ☐

11

Enquêtée 12 :

Nom : BOUJAJAR ABDELKADER
Age : 35 ans
Ecole de : BENJAMIL ABDELHAMIDE

Questionnaire destiné aux enseignants
du FLE au cycle primaire

Combien
1) Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement du FLE primaire ?
8 ans

2) Pouvez-vous confirmer que la répétition est le meilleur moyen de mémoriser une information ?
Oui ☐
Non ☐
pas vraiment ☒

3) Pouvez-vous nous présenter les techniques de mémorisation que vous utilisez fréquemment ?
des exercices plus concrets et personnel afin de le mot des élèves
des mini-tâches
des tâches finales

Les trouvez-vous efficaces ?
Oui ☒
Non ☐

4) Quels sont, selon vous, les problèmes rencontrés par vos élèves en production écrite, en ce qui concerne l'oubli des mots ou des structures ?
le problème principal est d'approcher le moment de la séance
comme celle-ci est en fin de séance, ils oublient la répétition et les

5) Quels sont les résultats obtenus avec les activités de répétition pour vos élèves ?
des résultats sont à court terme avec la répétition mais à long terme
on peut dire que la répétition se n'aide pas

6) Quelles sont les autres méthodes de mémorisation plus efficaces que la répétition ?
la motivation, le jeu et l'intérêt

7) Pouvez-vous nous indiquer à quel pourcentage vous estimez l'efficacité de la répétition dans l'amélioration de la production écrite de vos élèves ?
Moins de 25% ☒
Entre 25% et 50% ☐
Plus que 70% ☐

8) La répétition est-elle une arme à double tranchant dans l'apprentissage de l'écriture ? Ses effets peuvent être positifs ou négatifs. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
Oui ☒ en effet, si elle est utilisée de manière répétitive, elle peut entraîner une baisse de motivation et une perte d'intérêt
Non ☐ par exemple on peut utiliser la répétition avec l'écriture
Autre réponse : ☐ on peut dire que la répétition est une arme à double tranchant
car elle a des effets positifs et négatifs
9) Pensez-vous que l'outil de répétition pour bien mémoriser ou faut-il faire appel à d'autres techniques ?
Oui ☐
Non ☒
Autre réponse : ☐

10) Est-il envisageable de mettre au point de nouvelles approches plus performantes que la répétition afin d'optimiser la mémorisation ?
Oui ☒
Non ☐

ANNEXE D**Questions posées durant la séance d'évaluation****a. Questions générales :**

- Est-ce-que la répétition d'un mot plusieurs fois permet de bien l'écrire ?
- Est-ce-que la répétition d'un mot à haute voix aide à le retenir facilement ?
- Est-ce-que l'écriture plus qu'une seule fois la même phrase ou bien le même mot faire changer quelque chose ?
- Est-ce-que la répétition renfort l'apprentissage de l'orthographe des mots ?

b. Questions sur l'expérience personnelle :

- Afin de bien mémoriser un mot, combien de fois est-il nécessaire de le répéter ?
- Est-il facile à retenir un mot lorsqu'on le répète oralement ou bien le réécrire régulièrement ?
- Existe-t-il un mot que vous répétiez fréquemment et que vous le trouvez facile à écrire aujourd'hui ?
- Quelle méthode utilisez-vous pour souvenir un mot difficile ?

ANNEXE E

Exercice 01 :

L'anniversaire de Alya

Aujourd'hui, le 24 août c'est la fête d'anniversaire d'Alya. Elle a 8 ans. Maman prépare une jolie tarte au chocolat. Papa achète de petites bougies. Mon frère offre un beau cadeau à Alya, c'est une robe bleue. Nous invitons tous les camarades. Nous sommes très heureux. Le vœu de la fête est : joyeux anniversaire !



Une tarte



Des bougies



Un cadeau

Exercice 02 :

La fête de Yennayer

Aujourd'hui, 12 janvier est la fête de Yennayer. C'est le nouvel an Amazigh. Maman prépare un bon couscous. Ma sœur porte sa robe traditionnelle. Je suis content. Le vœu de la fête est « Asseggas Ameggaz ou bonne année ! ».

